



Hamilton remporte le **Grand Prix des États-Unis** Page B 4



**Théâtre : Petites persécutions américaines** Page B 8

# LE MONDE

CAHIER B • LE DEVOIR, LE LUNDI 19 NOVEMBRE 2012

## Remake à Gaza



FRANÇOIS  
BROUSSEAU

**C**omme un vieux disque rayé, l'éternel conflit reprend de plus belle... Gaza 2012 sera-t-il un remake de Gaza 2008-2009? Le carnage se répètera-t-il, avec une fois de plus du « 100 pour 1 » au nombre des personnes tuées?

Qui a commencé cette fois-ci? Les Israéliens, en assassinant le 13 novembre Ahmed Jabari, chef de guerre que l'on disait brillant... et même disposé à négocier sérieusement; un homme qui avait tenté ces derniers mois de freiner les élans de plus radicaux que lui? Ou les Palestiniens, le 10 novembre, en lançant à travers la frontière un missile antichar sur une jeep de l'armée israélienne? Ou — si l'on remonte encore de quelques semaines — les Israéliens, par leurs incursions meurtrières sur le territoire de Gaza, en octobre contre des militants du Hamas?

Une chose est claire: la trêve qui avait tenu plus de trois ans après les événements de 2008-2009 a explosé... une fois de plus, sous le coup de récriminations mutuelles, qui se répercutent à l'infini comme deux miroirs mis en abyme.

◆ ◆ ◆

Ce qu'il y a de nouveau: dans la foulée du soulèvement arabe, l'Égypte n'est plus, sur le front international, le béni-oui-oui des États-Unis et le partenaire sûr (bien que crispé) d'Israël, avec une frontière restée froide mais en paix tout au long des années Moubarak. Frère musulman et donc cousin du Hamas, le chef d'État égyptien ne s'est pas gêné pour accorder son ferme appui — du moins verbal — aux Gazaouis et à leurs dirigeants. Et pourtant, tout le monde, Américains et Européens y compris, veut voir aujourd'hui dans la diplomatie égyptienne l'espoir d'une médiation sinon d'un arbitrage.

Nouveau également: la situation dans le Sinaï, juste au sud, est devenue instable et grouillante sur le plan sécuritaire. Depuis un an, des armements circulent, venus — par le Soudan ou la Libye — renforcer les arsenaux à Gaza, à travers les fameux tunnels de la frontière avec l'Égypte.

Ces armes — dont les lance-roquettes Fajr-5, à portée accrue, arrivés d'Iran en pièces détachées — ne sont absolument pas de nature à changer l'équilibre global des forces entre David et Goliath. Israël peut écraser Gaza n'importe quand; éliminer, sur un claquement de doigts, dix ou cent Palestiniens pour chaque Israélien tué. Mais la guérilla de harcèlement menée par des éléments du Hamas, ou extérieurs au Hamas (d'al-Qaïda et compagnie, infiltrés sur le territoire) trouve là un arsenal certes imprécis et assez peu létal... mais qui peut inquiéter les populations civiles de Jérusalem et Tel-Aviv, après celles de Sderot et d'Ashkelon (plus proches de la frontière, et qui elles connaissent depuis des années l'angoisse des roquettes « égarées », al-quds et autres kassam).

Rien à voir, cependant, avec les bombes au phosphore déversées sur Gaza, autour du jour de l'An 2009...

◆ ◆ ◆

Notons la marginalisation accrue, dans cette nouvelle crise de Gaza, de l'Autorité palestinienne de Mahmoud Abbas, basée en Cisjordanie (l'autre fragment de territoire palestinien), actuellement engagée dans une bataille symbolique de reconnaissance à l'ONU. La Cisjordanie, où la colonisation juive se poursuit à un rythme inouï — avec plus de 500 000 juifs aujourd'hui, en incluant Jérusalem-Est — alors que tout le monde regarde ailleurs et qu'en Israël l'opposition de gauche, favorable à la paix et au dialogue, se voit plus marginalisée que jamais.

Un sondage de *Haaretz* (23 octobre) montre la montée, en Israël, des idées de droite et d'extrême droite. L'appui y est de plus en plus important à des options comme l'annexion d'une partie de la Cisjordanie (secteurs B et C des accords d'Oslo, excluant les principales municipalités palestiniennes) ou la future négation de la citoyenneté aux Palestiniens ainsi annexés.

Ce remake tragique de Gaza — au-delà de la souffrance humaine qu'il inflige une fois de plus — peut changer la donne stratégique en faveur d'Israël, malgré le « déficit d'image » de l'État juif.

Il accentue la séparation entre Palestiniens de Cisjordanie et de Gaza. Il fait de cette enclave maritime un espace sans statut et sans droit, qu'on traitera strictement comme un « foyer de terrorisme ». Un million et demi de personnes ainsi soustraites de l'équation — et peut-être même un jour... renvoyés à l'Égypte (!) —, Benjamin Netanyahu pourrait alors se retrouver en position de force pour faire accepter aux Cisjordanais de Naplouse et de Ramallah un magnifique statut de souveraineté « municipale ». Avec ou sans la bénédiction de l'ONU.

François Brousseau est chroniqueur d'information internationale à Radio-Canada. On peut l'entendre tous les jours à l'émission *Désautels à la Première Chaîne radio* et lire ses textes à l'adresse <http://blogues.radio-canada.ca/correspondants/francobrousseau@hotmail.com>



T-shirts à l'effigie de Barack Obama dans un magasin de Rangoon. Le président américain était dimanche en Thaïlande, première étape d'une tournée asiatique qui le mènera dès lundi en Birmanie à qui il a demandé de poursuivre les réformes, rejetant les critiques de ceux qui jugent prématuré son soutien au régime militaire.

PREMIÈRE VISITE D'UN PRÉSIDENT AMÉRICAIN

## Obama attendu comme le messie en Birmanie

« C'est un si grand bonhomme ! »

**I**l est attendu comme le messie par une grande partie de la jeunesse birmane. Mais la visite, aujourd'hui à Rangoon, du président Barack Obama n'efface pas les habitudes d'un demi-siècle de dictature militaire. Les autorités sont encore incertaines sur le fait de laisser s'exprimer ouvertement cet enthousiasme. « Pour interroger les étudiants, à l'intérieur ou à l'extérieur du campus, vous devez avoir l'autorisation du ministère de l'Éducation », affirme, péremptoire, une des responsables de l'Université des langues étrangères de Rangoon dans son ensemble bleu de fonctionnaire.

Quelques centaines de mètres plus loin, des groupes de policiers surveillent les allées et venues devant l'Université restée l'un des lieux symboliques de la contestation en Birmanie. Le président Obama doit y prononcer un discours et la sécurité autour du périmètre est extrême. À l'intérieur, des jardiniers occupés à tailler les haies, des peintres et des balayeurs éclipsent les rares étudiants. Rangoon la décrépite se met sur son 31 pour accueillir le président d'un pays, longtemps désigné par l'ex-junte militaire, comme l'ennemi n°1 soupçonné d'ourdir les pires complots. La photo du président américain s'affiche à la Une de la plupart des journaux apparus ces vingt derniers mois, après une relative libéralisation la presse.

Les étudiants n'ont pas d'expressions assez fortes pour saluer le premier déplacement en Birmanie d'un président américain en exercice. « C'est un si grand bonhomme! Je pense qu'il peut beaucoup aider notre pays, pour l'économie, pour la construction des routes et pour résoudre les embouteillages », s'enflamme Tin Moe Aung, un étudiant de 19 ans en littérature anglaise.

Un peu plus loin, Phyu Phyu Ze Ya, une étudiante en langue allemande dit qu'Obama et Aung San Suu Kyi (la dirigeante de l'opposition) sont « les deux personnes qu'elle admire ». « Il peut donner à nos jeunes l'envie d'être ambitieux, de faire bouger les choses », estime-t-elle.

Dans le carré chinois

D'autres relativisent, à l'instar de Win Tun, un guide touristique, qui estime que « l'Amérique va aussi trouver son avantage dans cette visite ». Obama, qui s'est portraituré lui-même en « premier président américain pacifique » du fait de sa naissance à Hawaï et de son enfance en Indonésie, a multiplié les pas dans le pré-carré chinois. Depuis la fin 2009, il a fait de la région Asie-Pacifique le pivot de sa diplomatie qui vise à nouer des relations avec des alliés pour contrecarrer l'hégémonie chinoise, en renforçant la présence militaire jusqu'en 2020.

Ce voyage en Birmanie lui fournit de surcroît l'occasion d'ouvrir la voie aux entreprises améri-

caines tout en promouvant la démocratie.

Mais des organisations de birmans en exil et des associations de droits de l'homme jugent la venue d'Obama « prématurée ». Certains Birmans vont même jusqu'à parler de « honte », comme Zaw Nay Aung, directeur du groupe basé à Londres, Burma Independence Advocates, qui fustige cette visite alors que des « centaines de prisonniers politiques sont encore dans les prisons, les guerres avec les minorités ethniques continuent et l'accaparement des terres se poursuit ».

Obama arrive par ailleurs en Birmanie au moment où des combats font rage entre l'armée birmane et la minorité Kachin dans le nord-est du pays. Dans l'ouest, le régime peine également à endiguer le conflit persistant entre les Rakhines bouddhistes et les Rohingyas musulmans qui s'est déjà soldé par la mort d'au moins 200 personnes et le déplacement de plus de 100 000 autres, victimes de ce qui s'apparente de plus en plus à un nettoyage ethnique.

Mais certains observateurs birmans notent toutefois le décalage entre cette position exprimée notamment par des dissidents en exil et le sentiment du peuple birman vis-à-vis de la visite d'Obama.

« Je ne suis pas d'accord avec les organisations des droits de l'Homme », assène Khin Zaw Win, un analyste de Rangoon qui travaille à renforcer la société civile birmane. Par sa seule présence, Barack Obama peut pousser le gouvernement à trouver des solutions aux problèmes. Juste quelques mots peuvent suffire à aider à la résolution des difficultés. »

Questions qui fâchent

La semaine dernière, la Maison blanche a fait savoir par la voix de Samantha Power, la conseillère d'Obama pour les droits de l'homme, qu'elle aborderait avec le régime birman les questions qui fâchent: prisonniers politiques, conflits ethniques, état de droit, réformes politiques, etc. L'idée n'étant pas « de récompenser mais de verrouiller les progrès ».

Au final, le grand vainqueur, c'est l'ex-général Thein Sein. Le président birman, arrivé à la tête de l'État en mars 2011, a obtenu au-delà de toutes ses espérances et en un temps record: les sanctions commerciales américaines ont été levées, sauf pour les pierres précieuses; le pays devrait bientôt recevoir des aides du FMI.

Après celle d'Hillary Clinton il y a un an, la visite d'Obama, Prix nobel de la paix, vaut toutes les reconnaissances internationales.

Libération

Lire aussi • La chronique de Guy Taillefer: La « Dame » politicienne. Page B 2

COURSE À L'UMP

## Fillon et Copé revendiquent la victoire

**L'**élection d'un héritier politique de Nicolas Sarkozy à la présidence du premier parti d'opposition en France a tourné dimanche soir à la guerre ouverte, les deux candidats revendiquant tous les deux la victoire sur fond d'accusation réciproque de fraudes.

L'ex-premier ministre, François Fillon, 58 ans, et son rival, Jean-François Copé, 48 ans, ont offert un spectacle de division qui risque d'affaiblir provisoirement l'opposition au président socialiste François Hollande et de conforter les nombreux sympathisants de droite souhaitant le retour de l'ex-chef de l'État, Nicolas Sarkozy, en retrait depuis sa défaite en mai dernier.

Officiellement, l'Union pour un mouvement populaire (UMP, droite) n'a toujours pas de président après le scrutin militant de dimanche, qui a pourtant mobilisé plus de la moitié des quelque 300 000 adhérents appelés aux urnes.

L'enjeu de ce scrutin interne est d'importance. Le vainqueur, qui sera président de l'UMP jusqu'en 2015, sera le chef de l'opposition à François Hollande. Il aura une longueur d'avance pour être candidat à la présidentielle de 2017, même si l'échec décisive sera la primaire de 2016 et si Nicolas Sarkozy pourrait vouloir troubler le jeu.

Première surprise: le scrutin a été plus serré que prévu, alors que François Fillon, candidat du « rassemblement », était le favori des sondages face à Jean-François Copé, partisan d'une ligne politique très à droite, sur le modèle de Nicolas Sarkozy et de plusieurs dirigeants libéraux et conservateurs en Europe, pour contrer le Front national (extrême droite).

« Putsch médiatique »

Plus de cinq heures après la fermeture de la plupart des 650 bureaux, Copé a tiré le premier en délivrant un véritable « discours de la victoire » depuis le siège de l'UMP devant ses partisans et les journalistes, en revendiquant 1000 voix d'avance. Un « putsch médiatique », pour un proche de Fillon.

Quelques minutes plus tard, dans son QG minuscule, devant tout autant de partisans et de médias, François Fillon a revendiqué la victoire avec « 224 voix » d'avance, en prévenant: « Je ne laisserai pas voler la victoire aux militants. »

L'ex-premier ministre a déclaré qu'il attendait avec « sérénité » la proclamation officielle du vote par une commission interne qui a les clés du destin de la droite française entre ses mains.

Car avant ces deux proclamations de victoire, les deux camps ont annoncé qu'ils allaient saisir cette commission interne pour dénoncer des fraudes.

L'équipe Copé affirme avoir constaté des irrégularités à Nice, cinquième ville de France, place forte de la droite et fief du directeur de campagne de François Fillon, et à Paris, dont l'ancien premier ministre est député.

« Nous formulerons un certain nombre de contestations, bien supérieures à celles de Jean-François Copé », a rétorqué à Paris le député Bernard Debré, proche de François Fillon.

Dans une famille politique qui ne jure que par l'« unité » et le « rassemblement », les téléspectateurs ont pu assister en direct à la télévision à des explications entre partisans de Copé et Fillon.

Hasard des dates et des circonstances, la situation actuelle de l'UMP rappelle celle du Parti socialiste il y a quatre ans jour pour jour, quand les responsables s'accusaient de fraudes pour succéder à François Hollande à la tête du Parti socialiste alors dans l'opposition. François Fillon a d'ailleurs repris une phrase de l'ex-candidate socialiste à l'Élysée en 2007 Ségolène Royal en déclarant: « Je ne laisserai pas échapper la victoire aux militants. »

« Je pense qu'on vit en direct le crash de l'UMP », a réagi immédiatement le vice-président du Front national (FN, extrême droite), tandis que le porte-parole du Parti socialiste au pouvoir refusait de se « réjouir » de la situation de l'UMP.

Agence France-Presse



Jean-François Copé, à gauche, et François Fillon

# LE MONDE

## Le sud de Damas bombardé

L'armée bombardait dimanche les quartiers sud de Damas, tandis que de violents combats secouaient plusieurs régions du pays, notamment dans la province d'Alep où les rebelles se sont emparés d'une partie d'une base militaire, selon l'Observatoire syrien des droits de l'homme (OSDH).

Un civil a été tué et de nombreux autres blessés dans des tirs d'artillerie sur Hajar Al-Aswad, au sud de la capitale, tandis que dans le nord de Damas, soldats et rebelles s'affrontaient dans la ville d'al-Nabak après une attaque insurgée contre un bâtiment gouvernemental, selon la même source.

À Damas même, plusieurs obus de mortier sont tombés sur le «secteur 86», dans le quartier de Mazzé (ouest), à majorité alaouite, la minorité religieuse dont est issu Assad.

L'OSDH n'a pas précisé l'origine de ces tirs, que la télévision officielle a attribués à des «groupes terroristes», terme par lequel les autorités désignent les rebelles.

Les militants de la Commission générale de la révolution syrienne (CGRS) ont également fait état du bombardement par l'artillerie des quartiers sud de la capitale, en particulier Assali et Qadame.

Dans le nord du pays, de violents combats ont touché plusieurs quartiers d'Alep et des localités alentour, a rapporté l'OSDH, une organisation basée au Royaume-Uni et

s'appuyant sur un réseau de militants et de sources médicales dans les hôpitaux civils et militaires.

Toujours dans la même province, «de violents combats font rage entre l'armée et différents groupes d'insurgés autour de la Base 46 de l'armée, que les rebelles ont assiégé pendant plusieurs semaines», indique l'OSDH.

«Les rebelles ont pris le contrôle d'une grande partie de la Base 46», a précisé l'ONG.

Durant leur assaut sur cette grande base située sur une colline proche de la localité d'Atareb, les combattants rebelles ont également saisi des armes lourdes de l'armée.

«Les combattants de l'opposition ont lancé un violent assaut sur la base, après l'avoir assiégée pendant plus d'un mois», a déclaré à l'AFP un étudiant d'Atareb se présentant sous le nom d'Ibrahim.

Les rebelles ont utilisé «deux chars pour bombarder la base ainsi que des roquettes artisanales», a-t-il ajouté.

Les violences ont fait dimanche au moins 32 morts, dont 10 civils, 12 soldats et 10 rebelles, à travers la Syrie, selon un bilan provisoire de l'OSDH.

Samedi, 146 personnes ont péri dans les violences à travers la Syrie, pour moitié des civils, selon l'OSDH, qui a recensé plus de 39 000 morts depuis le début du conflit il y a 20 mois.

Agence France-Presse

## Explosion à Nairobi

Sept personnes ont été tuées et plus de 29 blessés dimanche à Nairobi, selon la Croix-Rouge kényane, dans une explosion dans un bus à l'intérieur duquel la police pense qu'un engin explosif a été lancé. «Une autre victime a succombé portant le bilan à sept morts», a annoncé la Croix-Rouge kényane sur Twitter, peu de temps après avoir annoncé que six personnes avaient été tuées dans l'explosion. «Le nombre de blessés est passé à 29», a ensuite ajouté la Croix-Rouge. «Il y avait environ 25 personnes dans le bus. Il semble que ce soit un engin explosif qui ait été lancé à l'intérieur», a déclaré à l'AFP le chef de la police de la capitale, Moses Nyakwama, interrogé sur l'origine présumée de l'explosion. Il a précisé qu'outre les occupants du bus, de nombreux passants avaient été blessés. L'explosion est survenue à Eastleigh, un quartier de la capitale kényane, habité majoritairement de Somaliens ou de Kényans d'origine somalienne. Le Kenya, et notamment Nairobi, ont été la cible de plusieurs attaques à la grenade ou à la bombe depuis que l'armée kényane est entrée

en Somalie en octobre 2011 pour combattre les insurgés islamistes shebab. Ceux-ci ont plusieurs fois menacé le Kenya de représailles, mais n'ont jamais revendiqué aucun de ces attentats, que les autorités kényanes leur ont néanmoins souvent attribués.

Agence France-Presse

## Accident ferroviaire en Égypte

Le Caire — Un train est entré en collision avec un bus scolaire conduisant des enfants à leur école maternelle samedi dans le sud de l'Égypte, faisant au moins 51 morts, dont 48 enfants, selon des responsables. L'accident est survenu quand le bus traversait une voie ferrée près du village d'al-Mandara du district de Manfaloot dans la province d'Assiut au sud de l'Égypte. Le bus transportait près de 50 enfants de quatre à six ans. La voie ferrée n'était pas fermée quand le bus a traversé et le train est arrivé à toute vitesse sur l'autocar, provoquant la catastrophe.

Associated Press



Une réfugiée congolaise avec tous ses biens à quelques kilomètres de Goma, la capitale régionale du Nord-Kivu.

PHIL MOORE AGENCE FRANCE-PRESSE

## CONFLIT EN RDC

# Les rebelles sont aux portes de Goma

Les rebelles du M23 ont mené ce week-end une offensive majeure jusqu'aux portes de Goma, la capitale régionale du Nord-Kivu, dans l'est de la République démocratique du Congo (RDC), provoquant la fuite de chefs militaires et civils congolais dimanche ainsi que l'exode de réfugiés d'un camp voisin.

Les rebelles congolais, qui mènent leur plus forte offensive depuis leur mutinerie en mai dernier dans le Kivu, une région minière limitrophe du Rwanda, ont arrêté leur progression à environ cinq kilomètres du centre de la ville mais ils ont menacé de «prendre» la ville s'ils étaient attaqués par l'armée.

En juillet dernier ils étaient arrivés à 30 kilomètres affirmant ne pas vouloir aller plus loin. Selon une source militaire occidentale, un accord serait intervenu pour que les rebelles s'arrêtent à 5 km du centre-ville sur les hauteurs.

Des hélicoptères de l'ONU qui appuient l'armée gouvernementale ont tiré dimanche des roquettes et obus pour tenter d'endiguer l'avancée rebelle

vers l'aéroport de Goma, a indiqué un porte-parole des Nations unies à New York.

Les militaires mandatés par l'ONU ont «notamment utilisé quatre hélicoptères de combat», a déclaré à l'AFP Kieran Dwyer, ce porte-parole. Des milliers de civils ont fui la zone des combats, a ajouté M. Dwyer.

Le responsable militaire du Mouvement du 23 mars dans ce secteur, le colonel Innocent Kayina, interrogé à son poste de commandement par un correspondant de l'AFP, a déclaré s'arrêter près de Munigi, au nord près de l'aéroport. Mais, «si les FARDC [Forces armées de la RD Congo] nous attaquent, on prendra la ville», a-t-il ajouté.

Aucun corps ni aucune trace de combat n'était visible à proximité de Munigi, qui jouxte une base de l'ONU occupée par un bataillon sud-africain.

Le porte-parole de l'armée à Goma, interrogé au téléphone, a démenti le contrôle par le M23 de Munigi et affirmé que les FARDC étaient en position dans cet endroit et aux abords de la ville.

Dans la ville même, la situa-

tion était calme dans l'après-midi. Aucun tir n'était entendu et «aucun incident majeur» n'a été signalé, a assuré à l'AFP le vice-gouverneur provincial, Fellet Lutaichirwa, interrogé par téléphone. Selon lui, les militaires se sont retirés afin «d'éviter un bain de sang» dans Goma, «ville de déplacés, prise en étau», entre le lac Kivu et la zone occupée jusqu'à présent par le M23.

«Nous sommes en panique générale», a cependant déclaré un chauffeur de taxi.

Les responsables civils sont partis par bateaux sur le lac Kivu vers Bukavu, la capitale du Sud-Kivu distante d'environ 80 kilomètres au sud où ils sont arrivés en fin d'après-midi. Les chefs militaires se seraient regroupés à Sake, une bourgade située à 20 kilomètres à l'est de Goma.

Le camp de réfugiés de Kanyarucinya, à une dizaine de kilomètres de Goma, qui comptait avant la reprise des combats 30 000 personnes, s'est vidé dès le passage de la colonne du M23.

Le porte-parole de la province du Nord-Kivu, Célestin Si-

bomana avait évoqué au téléphone avec l'AFP «une débâcle» et dénoncé l'inaction des Casques bleus. Le Conseil de sécurité de l'ONU, réuni samedi soir à New York, a demandé l'arrêt de l'avance de la rébellion vers Goma, et que «tout soutien extérieur et toute fourniture d'équipement au M23 cessent immédiatement».

Kinshasa et l'ONU accusent le Rwanda de soutenir les rebelles, ce que Kigali dément.

Le secrétaire général des Nations unies, Ban Ki-moon, a appelé samedi le président rwandais, Paul Kagame, pour lui demander son aide afin de stopper l'avance du M23.

Le M23 a été créé début mai dans le Nord-Kivu (est) par des militaires congolais qui avaient pour la plupart combattu au sein de la rébellion pro-rwandaise du Congrès national pour la défense du peuple. Ils réclament notamment le maintien de tous les officiers dans leurs grades et refusent le «brassage» que veut leur imposer Kinshasa ce qui les éloignerait de leur zone d'influence dans l'est.

Agence France-Presse

## La « Dame » politicienne



GUY TAILLEFER  
à New Delhi

Les États-Unis, l'Inde et la Chine se disputent l'attention d'une Birmanie nouvellement décloisonnée, dans quelle mesure Aung San Suu Kyi parviendra-t-elle à doter son pays d'une voix différente, authentique? se demande la revue indienne *Tehelka* dans sa dernière édition. Tout juste. A couvrir la semaine dernière la visite de Suu Kyi à Delhi, on sentait bien que la question hantait la «Dame de Rangoun» et que les calculs que lui impose sa nouvelle vie de politicienne de terrain la torture. «Si, en politique active, il faut nécessairement faire des compromis, il ne faut pas que ces compromis altèrent nos principes», déclarait-elle vendredi devant quelques centaines d'étudiantes du collège pour femmes de Delhi où elle a étudié dans les années 1960. «Je sais que beaucoup trouvent parfaitement idéaliste cette idée que l'on puisse faire de la politique sans trahir ses principes.»

Depuis les élections sous surveillance militaire de novembre 2010 et la libération de Suu Kyi, les pays occidentaux se bousculent aux portes de la Birmanie pour encourager la junte qui tire encore les ficelles «à poursuivre les réformes démocratiques». Comme si leurs intérêts stratégiques et écono-

miques n'étaient pas leur préoccupation principale. Premier président américain à se rendre en Birmanie, Barack Obama y débarqua lundi pour une brève visite «historique». La Maison-Blanche a préparé le terrain dimanche en annonçant la levée de l'embargo américain sur la plupart des produits d'importation birmaniens dans le but, ont fait savoir ses porte-parole, de soutenir les réformes politiques et de stimuler les occasions d'affaires... Ceci, en l'occurrence, cautionne commodément cela.

Libérée fin 2010, Aung San Suu Kyi a passé le plus clair des vingt années précédentes assignée à résidence. Symbole puissant, mais néanmoins muet, éthérée, angélique du mouvement démocratique birman. La politique de terrain a toutefois fait quelque peu descendre de son piédestal cette députée élue à l'Assemblée législative en avril dernier. Elle demeure leader emblématique et encensée de l'opposition à la dictature, mais on ne peut pas non plus nier que les généraux l'ont, en partie du moins, cooptée.

Ingrate, la vie politique... Entre principes et compromis, il se trouve par exemple qu'en adoptant une position de neutralité devant les exactions dont est victime depuis cinq mois dans l'ouest du pays la minorité ethno-musulmane des Rohingyas, ce qui désole bien du monde parmi ses admirateurs internationaux, elle fait l'impasse

sur les sentiments racistes que cultivent depuis toujours les généraux au sein de la majorité bouddhiste à l'égard de cette minorité... et ménage son électoralat avec un œil sur les prochaines élections législatives, en 2015.

Élections auxquelles commence par ailleurs à se préparer sa Ligue nationale pour la démocratie (LND) en faisant apparemment le ménage dans ses rangs pour rajeunir son image. L'opération donnerait lieu, selon le quotidien britannique *The Independent*, à des centaines de démissions et d'évictions de vieux militants, qui se plaignent de se voir montrer la porte alors qu'ils ont défendu le parti, au risque de leur vie, à ses heures les plus noires...

Quelle part de sa voix personnelle Suu Kyi parviendrait-elle donc à donner à cette Birmanie — un pays serré entre deux géants qui lorgnent ses ressources naturelles, pendant que, sur lui, force l'aigle américain? On pourrait facilement répondre avec défaitisme, mais ce serait carrément faire insulte à son courage tranquille. «Bien des libertés que l'on tient pour acquises, ici en Inde, n'existent pas en Birmanie, est-elle allée dire aux étudiants de son alma mater. A condition d'y travailler, il n'y a pas de rêves impossibles.» Longue vie aux idéalistes!

◆ ◆ ◆  
Tout ce qu'est Aung San Suu Kyi, Bal Thackeray ne le fut pas. Ultrationaliste, in-

tolérant, xénophobe, admirateur d'Hitler, il ne ratait pas une occasion de cracher sur la minorité musulmane. Il aura été ce que la scène politique indienne est capable de produire de plus démagogue et de plus dangereux. Il est mort samedi dans son fief à Mumbai (Bombay) à l'âge de 86 ans. Des appels au calme ont été lancés à ses disciples, dont le deuil pourrait facilement virer aux violences. Dimanche, des centaines de milliers de personnes étaient dans les rues pour ses funérailles. Ailleurs, la mégapole était largement déserte et paralysée.

Le drame, c'est que Bal Thackeray, caricaturiste de carrière, aura eu pendant des décennies une influence démesurée sur la vie de Mumbai, la capitale financière de l'Inde — sans du reste jamais n'avoir été élu à des fonctions politiques. Son parti, le Shiv Sena, fit partie du gouvernement de l'Etat du Maharashtra pendant cinq ans à la fin des années 1990.

Il demeure une force politique importante à l'échelle municipale.

Il fut clairement établi par une commission d'enquête qu'en incitant ses militants à la violence, Thackeray joua un rôle majeur dans les pogroms antimusulmans qui firent des centaines de morts à Mumbai à la fin de 1992 et au début de 1993. Aucune accusation ne fut portée contre lui.

Le Shiv Sena lui survivra, malheureusement.

## Sudoku

par Fabien Savary

4	1		3				8	
			6	4				7
			4					5
3	2	7						
		4		6	7			2
	5		7	8		6		
2				5		9		
		6				2		8

Niveau de difficulté : MOYEN

2229

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

9	6	4	8	3	7	1	5	2
5	2	3	1	4	9	6	8	7
7	1	8	2	6	5	4	3	9
6	8	5	3	7	2	9	4	1
2	4	1	5	9	8	3	7	6
3	7	9	4	1	6	5	2	8
8	3	6	9	2	4	7	1	5
4	5	7	6	8	1	2	9	3
1	9	2	7	5	3	8	6	4

2228

## SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary  
En exclusivité sur le site des Mordus  
[www.les-mordus.com](http://www.les-mordus.com)

# ÉCONOMIE

## PERSPECTIVES

### Fermer la parenthèse



ÉRIC  
DESROSIERS

L'équilibre des forces économiques mondiales est en train de revenir à ce qu'il avait été durant presque toute l'histoire des civilisations. Reste maintenant à voir si l'on parviendra à rétablir une autre sorte d'équilibre dont dépendra toute la suite de cette histoire.

**B**ien qu'encore récent, quand on y pense, le phénomène qui était évoqué est devenu tellement connu que la nouvelle n'a pratiquement pas attiré l'attention.

L'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) a dévoilé, il y a une dizaine de jours, une nouvelle évaluation des perspectives de croissance économique mondiale d'ici 2060. Sa conclusion la plus frappante y était non seulement que, au rythme où vont les choses, la Chine et l'Inde finiront par dépasser les États-Unis comme plus grande économie au monde (ce qui pourrait se faire dès 2016 pour la Chine), mais aussi qu'à elles deux, elles compteront dans moins de 50 ans pour presque la moitié du produit intérieur brut mondial, à raison de 28% du PIB à parité de pouvoir d'achat pour la Chine et 18% pour l'Inde, contre 16% pour les États-Unis, 9% pour la zone euro et 3% pour le Japon.

De pareilles prévisions à long terme restent évidemment soumises à toutes sortes d'aléas. L'OCDE les qualifie néanmoins de prudentes. On y prédit notamment un ralentissement de la croissance dans les pays en voie de développement, dont la moyenne annuelle passerait de 7% à 5% à compter de 2020, puis à 2,5% à l'horizon de 2050. Les pays de l'OCDE devraient maintenir, quant à eux, une croissance moyenne située entre 1,75% et 2,25%.

Cette future croissance, au Nord comme au Sud, tiendra bien plus à des gains de productivité et à l'amélioration de la qualité du travail effectué qu'aux facteurs qui ont jusqu'à présent fait le succès de pays comme la Chine, à savoir l'entrée massive de nouveaux travailleurs dans l'économie mondiale et des niveaux d'investissements records. L'importance centrale de la recherche d'une meilleure productivité devrait convaincre les gouvernements récalcitrants du besoin d'ouvrir encore plus les échanges et d'intensifier la concurrence sur les marchés intérieurs, plaide l'OCDE. Elle montre aussi, une fois de plus, le caractère fondamental de politiques énergiques en matière d'éducation et de formation.

#### Déjà vu

La spectaculaire ascension des puissances émergentes restera l'un des phénomènes économiques les plus importants des prochaines décennies, peut-être le plus important. Ce qui apparaît comme un véritable renversement de situation dans l'équilibre mondial des forces s'avère, à l'échelle de la longue histoire des civilisations, un simple retour à la normale, la fin d'une parenthèse. L'Inde et la Chine ont compté pour plus ou moins la moitié de l'économie mondiale de l'an I de notre ère jusqu'au début du XIX<sup>e</sup> siècle et de la révolution industrielle. Ce rattrapage économique des pays en voie de développement constitue un fantastique progrès pour l'humanité en matière de réduction de la pauvreté pourvu que les fruits de cette croissance soient bien répartis.

Les écarts de richesses resteront toutefois marqués vu la taille des populations en cause et l'ampleur de leur retard économique, note l'OCDE. Bien que l'on s'attende à ce que le revenu par habitant soit multiplié par quatre d'ici 2060 dans les pays les plus pauvres et par sept en Chine et Inde, les niveaux de vie n'y représenteront toujours que 25% à 60% de ceux des pays les plus riches de la planète.

Fait étonnant — certains diront symptomatique —, l'étude de l'OCDE passe presque complètement sous silence un autre phénomène qui sera absolument déterminant les prochaines années. Il s'agit de la capacité de concilier toute cette croissance économique avec le maintien d'un fragile équilibre environnemental déjà sérieusement mis à mal.

#### Gros mots et bons mots pour un ex-collègue

Parlant d'environnement, mais à une autre échelle et dans un tout autre contexte, le président de l'Association de l'exploration minière du Québec, Jean-Marc Lulin, n'a visiblement pas apprécié, la semaine dernière, la nomination de Louis-Gilles Francoeur au poste de vice-président du Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE). «J'ai cru à une mauvaise blague au début parce que M. Francoeur est surtout connu comme un polémiste, voire un idéologue», déclarait-il vendredi dans les pages de *La Presse*. Il a des positions qui sont tranchées, voire dogmatiques. Il n'est pas connu comme ayant une formation scientifique, comme ayant quelque expérience que ce soit pour juger de l'impact de projets industriels.»

Cette condamnation sans appel m'a fait penser à un autre commentaire sur notre nouvel ex-collègue au *Devoir* qu'avait fait Jean Charest à l'Assemblée nationale, le 17 février 2010. Le qualifiant «d'exceptionnel», l'ancien premier ministre libéral avait dit de lui qu'il était: «probablement le premier journaliste québécois spécialisé dans le dossier de l'environnement et, je dirais, un des seuls au Canada, peut-être un des rares... pas peut-être... un des rares journalistes dans le monde à connaître aussi bien les enjeux d'environnement et de développement durable».



Pour Gilles Dion, l'avenir appartient à l'électromobilité. Il exclut de cette révolution les tramways et les trolleybus, qui ont besoin pour rouler d'une source permanente d'alimentation électrique extérieure, ce que l'ex-vice-président de Prevost considère comme faisant partie «des technologies archaïques».

## Direction, le sommet

### Depuis que Volvo a acquis Nova Bus et Prevost Car, l'ambition des deux constructeurs d'autobus a décuplé

CLAUDE TURCOTTE

**N**ova Bus et Prevost Car, deux entreprises québécoises fondées dans des contextes différents et à des époques différentes, ont tout de même en commun d'être des constructeurs d'autobus. L'évolution de l'industrie a voulu qu'elles se retrouvent au sein d'une même organisation, le Groupe Volvo, qui avait pour sa part l'ambition de jouer un rôle significatif dans le marché nord-américain des autobus.

S'il y a une personne bien placée pour parler de la transition de ces deux PME québécoises vers un statut de division au sein d'une multinationale suédoise, c'est bien Gilles Dion, qui a connu Prevost de l'intérieur pour y avoir été vice-président depuis 1975 jusqu'à son arrivée chez Nova Bus en 2004.

Volvo a fait l'acquisition de Prevost en 1995 et celle de Nova Bus en 1997. M. Dion travaillait donc pour Prevost au moment de l'entrée en scène de Volvo. Sa réaction alors? «Au début, il y a eu la tristesse de voir partir Prevost, mais c'était important pour grandir. Avec Volvo, on profitait d'une veille technologique mondiale et on bénéficiait de cartes importantes à jouer pour les investissements, la recherche et le développement. Il y avait aussi un plan d'intégration qui nous apportait une belle expérience de gestion dans une société ouverte ayant des règles rigides et des objectifs mensuels.» Nova Bus a évidemment connu une intégration similaire.

Prevost et Nova Bus demeurent des divisions autonomes au sein de Volvo Canada, l'entité ayant pour responsabilité les questions légales et fiscales. Elles font aussi partie de Volvo Bus inc., le deuxième constructeur d'autobus au monde avec une production de 10 000 véhicules par année. Président et chef de la direction de Nova Bus depuis huit ans, M. Dion est en mesure d'établir des comparaisons. En 2004, l'usine de Saint-Eustache produisait 266 autobus et des revenus proches de 100 millions. En 2010, 1000 autobus sortaient de l'usine pour des revenus de 500 millions. L'objectif pour 2015 est de construire 1500 autobus, ce qui devrait donner un chiffre d'affaires de 1 milliard.

Avant Volvo, il n'y avait pas suffisamment d'investissements en recherche et développement. Tout a changé avec l'arrivée de Volvo: «La croissance a commencé en 2004. On est devenu la marque de commerce numéro 1 au Canada. Aux États-Unis, on est à la 2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup> place et on vise la première. En 2004, notre part de marché en Amérique du Nord était de 7%; en 2010, on était montés à 25% et on sera à 30% en 2015», affirme le président.

Quelles sont les perspectives à plus long terme? M. Dion fait un parallèle avec le phéno-

mène Apple, pas au chapitre des revenus, mais plutôt sur les plans de l'innovation et de la domination du marché: «Je perçois que nous serons le chef de file en 2020 avec des véhicules électriques, des véhicules bi-prenage, des véhicules hybrides et des véhicules rapides sur des corridors dédiés. Il y aura aussi des véhicules plus petits pour les banlieues. Le transport public représente une niche importante de l'industrie qui permet de réduire les gaz à effet de serre, de décongestionner les villes à des coûts moins coûteux que les métros et les ponts.»

#### Une révolution en perspective : l'électromobilité totale

M. Dion explique que, depuis 10 ans, il y a eu une «évolution normale» dans la conception et l'utilisation des autobus de transport en commun. En revanche, il dit voir venir rapidement «une révolution» qui devrait éclater au grand jour dans le marché mondial vers 2020. Dans cette perspective, il considère que le Groupe Volvo est «le mieux placé, avec la force de frappe qu'il faut avoir pour être le leader le plus important» dans cette révolution. En quoi consiste cette révolution? L'avenir appartient à l'électromobilité, c'est-à-dire des véhicules 100% électriques dans le transport en commun, ce qui exclut les tramways et les trolleybus, qui ont besoin pour rouler d'une source permanente d'alimentation électrique extérieure, ce que M. Dion considère comme faisant partie «des technologies archaïques». A bon entendeur, salut! Aussi bien à Montréal qu'à Québec...

La division autobus de Volvo mise donc sur une technologie nouvelle à laquelle travaillent des équipes dans deux centres d'excellence, un premier en Asie et un autre au Québec, pour mieux desservir les besoins du marché nord-américain et aussi travailler en équipe avec l'Europe. «Pour nous, le Québec est un jalon important. Le groupe a décidé d'investir en force au Québec avec Prevost et Nova Bus pour la recherche et le développement», mentionne le président. Cette orientation a été confirmée de manière très concrète en septembre dernier par l'annonce d'un projet d'autobus électrique en développement en collaboration avec le Consortium Bus électrique dont font partie Bathium Canada, TM4, Giro, René Matériaux composites et Précicad. Nova Bus est le maître d'œuvre dans ce projet. «Nous serons le manufacturier et on a décidé d'être le leader. Il faut penser à l'industrialisation en même temps. Il faut que ce soit fait dans un délai très court après la fin du consortium en 2014», mentionne M. Dion. Ce consortium travaille en fait sur «le cerveau d'une machine» qu'on appelle le module de l'électromobilité et qui permettra d'alimenter les véhicules de différentes façons selon les besoins des clients, que ce soit pour des véhicules fon-

tionnant uniquement avec des batteries ou par induction de l'énergie au sol, ou encore le système utilisé dans les tramways. On pourra ainsi ajouter dans des autobus existants des éléments particuliers de ce module au fur et à mesure qu'ils auront été mis au point, ce qui permettra de les tester et d'évaluer leur fiabilité.

Toutefois, l'objectif ultime est d'en arriver à un véhicule totalement autonome, de la même façon que peut l'être un véhicule alimenté au carburant fossile. «Nous ne parlons pas d'un rêve, ça fonctionne déjà. Nous avons des véhicules qui roulent dans le nord de la Chine. Nous en avons 300 à l'Expo de Shanghai qui ont roulé uniquement à l'électricité», souligne M. Dion en notant que, pour l'instant, cela se fait de deux façons: la première est celle d'une batterie qui se recharge tous les trois ou cinq arrêts en l'espace de 10 ou 15 secondes, le temps que les passagers entrent ou sortent de l'autobus; la seconde est celle d'une batterie qui donne une autonomie de 85 à 150 km de route et qui nécessite ensuite un passage au garage pour le remplacement de la batterie en 11 minutes. La fiabilité de ces véhicules est de 98,9%, précise le président de Nova Bus.

Quoi qu'il en soit, avant même que ces véhicules électromobiles circulent dans les rues du Québec, M. Dion rappelle que, d'ores et déjà, les deux divisions de Volvo ont un impact important sur l'économie québécoise en produisant ensemble des revenus de 1 milliard par année, en créant 1000 emplois chez Nova Bus et pratiquement autant chez Prevost, sans compter les retombées de la part de nombreux fournisseurs. L'inverse est également vrai. Le Québec est un bon client. L'été dernier, l'Association de transport urbain québécois passait une commande de 471 millions pour 509 autobus propulsés par des moteurs biodiesel-électricité.

Et comme cela était souhaité au moment de l'acquisition par Volvo de ces deux PME, le Québec est devenu une précieuse rampe de lancement pour conquérir le marché nord-américain des autobus. En 2007, les ventes d'autobus Volvo ne comptaient que pour 1% du marché américain. En 2008, le groupe a investi 25 millions dans la construction d'une usine à Plattsburgh, sans avoir aucun contrat, mais en assurant un accès au marché de ce pays. Cinq ans plus tard, sa part de marché aux États-Unis est de 15%. La ville de New York sert de tremplin avec 329 véhicules articulés que Nova Bus est en train de construire et de lui livrer présentement. Les perspectives sont bonnes aussi sur le marché canadien, avec une commande récente de 143 millions de la Commission de transport de Toronto.

Collaborateur  
Le Devoir

# LES SPORTS



Adriano Belli embrassant Scott Milanovich, l'entraîneur en chef des Argonauts, à l'issue de la victoire contre les Alouettes, dimanche.

## FINALE DE L'EST

### Les Alouettes s'inclinent contre les Argonauts

Les Stampedeers de Calgary ont surpris les Lions de Vancouver et partageront à la finale de la Coupe Grey, mais pas les Alouettes éliminés par les Argonauts de Toronto. Le souhait d'Anthony Calvillo n'a donc pas été exaucé, dimanche. Il ne participera pas au 100<sup>e</sup> match de la Coupe Grey.

Le quart des Alouettes, qui n'a jamais caché qu'il a prolongé sa carrière en 2012 dans le but avoué de participer au match de championnat de la LCF qui aura une saveur plus historique que les autres, a vu les siens s'incliner 27-20 contre les Argonauts de Toronto en finale de la section Est, disputée devant 50 112 spectateurs au Stade olympique.

Après avoir participé au match de la Coupe Grey lors des trois premières années de Marc Trestman à la barre de l'équipe, de 2008 à 2010, les Alouettes rateront le match ultime du circuit de football canadien pour la deuxième saison d'affilée.

Les Stampedeers, qui ont terminé deuxième dans l'Ouest cette saison derrière les Lions, affronteront les Argonauts de Toronto en finale de la Coupe Grey, la semaine prochaine à Toronto. Les Lions ne pourront donc pas tenter de défendre leur titre. Marquay McDaniel, Maurice Price et Romby Bryant ont été les heureux récipiendaires des passes de touché de Glenn. Le quart substitut Bo Levi Mitchell a inscrit un majeur au sol et les autres points des Stamps ont été le résultat de bottés de Rene Parades. Le demi-défensif Corey

Banks, sur un retour d'interception, et le receveur Nick Moore, en fin de rencontre, ont inscrit les touchés des hôtes. Paul McCallum a réussi cinq placements pour les Lions.

#### Pas de passe pour Calvillo

Dans le match contre les Argonauts, Anthony Calvillo n'a complété aucune passe de touché et il a commis deux interceptions, les deux fois dans les mains de Marcus Ball.

Chris Jennings et Adrian McPherson ont chacun marqué un touché au sol pour les Oiseaux, le premier à la suite d'une trotte de 18 verges et le deuxième, à sa façon coutumière, depuis la ligne d'une verge. Sean Whyte a inscrit deux placements.

Ricky Ray a largement dépassé le cap des 300 verges et complété une passe de touché à Donte Inman. Chad Kackert a marqué un touché au sol de 49 verges. Chad Owens a été plutôt bien maîtrisé sur les bottés de dégagement effectués par Whyte, mais il a fait mal aux Alouettes lors d'une passe-course de 69 verges au début du deuxième quart, quand les Montréalais venaient de se forger une avance de 17-10 à la demie. Le jeu a mené au majeur d'Inman, puis à celui de Kackert dès la séquence offensive suivante des Torontois. Ceux-ci ont alors pris les devants pour la première fois du match.

Owens a dépassé le cap des 200 verges par la passe au cours de la rencontre, une première dans l'histoire des Argos lors d'un match des séries.

Swayze Waters a réussi trois

placements pour les Argos, tandis que son homologue torontois Noel Prefontaine a enregistré deux simples lors de bottés de dégagement. Les Alouettes ont par ailleurs concédé un touché de sûreté aux visiteurs.

Les Argos ont donc obtenu le privilège de disputer le match de la Coupe Grey chez eux, à Toronto, dimanche prochain.

Le second des Alouettes Marc-Olivier Brouillette a nécessité de longs soins sur le terrain après s'être blessé au début du quatrième quart. Il a quitté la surface de jeu après qu'on l'eut placé sur une civière, en prenant de grandes précautions.

Les Argos voulaient dicter le ton du match dès le départ et ce qu'ils ont fait... au profit des Alouettes. Kackert a bêtement échappé le ballon au milieu du terrain dès le deuxième jeu à l'attaque des Torontois et le ballon recouvré par Ollie Ogbu, qui en était à son premier match officiel avec les Alouettes, a fini par mener au placement de 25 verges de Whyte. À leur séquence offensive suivante, les Argonauts ont décidé de tenter un troisième essai avec une verge à faire au milieu du terrain, mais la défensive montréalaise a résisté. Les Alouettes ont répliqué avec une poussée couronnée par le touché de Jennings. Ray a eu beau frapper à la porte plusieurs fois pendant le reste de la première demie, les Oiseaux ont plié sans rompre, ne concédant que deux placements, deux simples et un touché de sûreté avant la pause. Ray et Kackert, ce dernier par deux fois, ont notam-

ment été stoppés de façon nette quand Toronto s'est retrouvé avec un premier essai à une verge des buts montréalais.

Les Alouettes avaient l'avantage 17-10 après une demie, mais le match restait serré et on sentait qu'il suffirait de peu pour que le vent tourne. C'est arrivé au retour de la pause quand Owens a galopé jusqu'à la ligne de deux des Alouettes. Les Argonauts ont ensuite marqué deux touchés d'affilée, ceux d'Inman et Kackert, le deuxième majeur survenant après l'interception de Marcus Ball aux dépens de Calvillo.

Les Alouettes ont répliqué avec une course surprise de Chip Cox lors d'un troisième essai au milieu du terrain, mais ça n'a donné que le placement de 11 verges de Whyte. Auquel Waters a répliqué sur une distance de 35 verges au milieu du quatrième quart pour remettre les visiteurs en avant 27-20.

Pacino Horne a arraché le ballon à Eric Deslauriers pour faire avorter une menace des Oiseaux dans la zone payante avec environ cinq minutes à jouer. Un échappé d'Andre Durie, provoqué par Kyries Hebert et recouvré par Michael Carter, a ravivé les espoirs... qui ont aussitôt été tués dans l'œuf par la deuxième interception de Ball. Une dernière tentative à l'attaque des Oiseaux, lors d'un troisième essai à la ligne de 23 verges dans la dernière minute de jeu, a avorté quand Brian Bratton n'a pu retenir un relais que Calvillo lui a envoyé en plein sur la poitrine.

La Presse canadienne

## GRAND PRIX DES ÉTATS-UNIS

### Hamilton et McLaren parfaits

Le Britannique Lewis Hamilton (McLaren) a remporté le Grand Prix des États-Unis, dimanche sur le Circuit des Amériques, à Austin, Red Bull Racing s'est assuré un nouveau titre de champion des constructeurs, et le suspense reste intact au classement pilotes.

C'est la 4<sup>e</sup> victoire d'Hamilton cette saison, la 21<sup>e</sup> de sa carrière en F1. Le champion du monde 2008 a terminé devant l'Allemand Sebastian Vettel (Red Bull), 2<sup>e</sup>, qui reste en tête du championnat pilotes avec 13 points d'avance sur l'Espagnol Fernando Alonso (Ferrari), arrivé 3<sup>e</sup>.

Il ne reste plus qu'une seule manche à disputer, le GP du Brésil dimanche prochain sur le circuit d'Interlagos, à Sao Paulo. « Nous allons pouvoir jouer le titre au Brésil, c'est le principal, même si Sebastian est dans une meilleure position que nous », a dit Alonso après l'arrivée.

Hamilton, parti à côté de Vettel sur la première ligne, l'a dépassé au 42<sup>e</sup> des 56 tours et a conservé jusqu'au bout une marge suffisante sur le double champion du monde en titre. Quant à son coéquipier Jensen Button, il a conclu une course

fantastique au 5<sup>e</sup> rang, après une quantité de dépassements spectaculaires.

Trois champions du monde sont montés sur le podium et ont coiffé un chapeau noir de cow-boy avant de s'arrosser de champagne, au terme d'une course intense, menée à un train d'enfer, en plein soleil, devant 120 000 spectateurs.

Futur pilote Mercedes à partir de 2013, Hamilton a fait une course parfaite et remercié son équipe, dès l'arrivée, sur la radio de bord, de lui avoir fourni la meilleure monoplace possible sur ce circuit très rapide.

Grâce à la 2<sup>e</sup> place de Vettel, Red Bull Racing, motorisé par Renault F1, raffle son 3<sup>e</sup> titre consécutif de champion du monde des constructeurs, et cela malgré l'abandon prématuré de l'Australien Mark Webber.

« Je voulais gagner aujourd'hui, et je n'étais pas content quand Lewis m'a doublé », a dit Vettel. Il n'aura aucun droit à l'erreur, ou au moindre problème mécanique, lors de la finale au Brésil de son long duel face à Alonso. Le suspense est intact.

Agence France-Presse

### Le Rouge et Or remporte la coupe Uteck

Québec — Le Rouge et Or de l'Université Laval a facilement défait les Axemen de l'Université Acadia 42-7, samedi après-midi, et il a remporté la coupe Uteck.

Les troupes de l'entraîneur-chef Glen Constantin ont ainsi accédé au match de la Coupe Vanier pour la troisième année consécutive. Ils sont du même coup devenus la troisième équipe de l'histoire du réseau universitaire canadien à accomplir cet exploit, après les Huskies de l'Université St. Mary's et les Huskies de l'Université de la Saskatchewan.

Le joueur du match fut le porteur de ballon du Rouge et Or Maxime Boutin, qui a obtenu 213 verges de gain au sol.

« Tout le crédit revient à la ligne offensive qui nous permet de courir aussi bien à chaque match », a dit Boutin sur les ondes de RDS.

Pour sa part, le quart Tristan Grenon a récolté 268 verges de gains et décoché trois passes

de touché. Le Rouge et Or a aussi remporté la bataille terrestre en engrangeant 321 verges de gains au sol, contre seulement 90 pour les Axemen.

Le quart Kyle Graves a mené les Axemen (7-1) avec 130 verges de gains et une passe de touché à Andrew Healy. Graves fut aussi le meilleur porteur de ballon des visiteurs avec 76 verges.

Les Lavallois affronteront les Marauders de l'Université McMaster lors du match de la Coupe Vanier, qui sera disputé au Rogers Centre le 23 novembre. Les Marauders ont vaincu les Dinos de l'Université de Calgary 45-6 lors du match de la Coupe Mitchell.

Le Rouge et Or s'était incliné 41-38 en deuxième prolongation devant les Marauders lors du match de la Coupe Vanier en 2011. Il avait cependant soulevé le titre l'année précédente en prenant la mesure des Dinos 29-2.

La Presse canadienne

## AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

### Appels d'offres

#### Montréal

##### Service des infrastructures, du transport et de l'environnement Direction des infrastructures

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14 h à la date ci-dessous, à la Direction du greffe de la Ville de Montréal à l'attention du greffier, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-134, Montréal (Québec) H2Y 1C6 pour :

#### Catégorie : Travaux

Appel d'offres : 227204

**Descriptif :** Réaménagement du carrefour Henri-Bourassa / Pie-IX - Reconstruction de chaussée, des trottoirs, de conduite d'eau secondaire, d'égout unitaire, là où requis, des murs de soutènement, de l'éclairage, des feux de circulation, de l'aménagement paysager - Lot 2 - Arrondissement : Montréal-Nord

**Date d'ouverture :** 14 janvier 2013

**Dépôt de garantie :** 10 % du montant soumissionné (cautionnement)

**Renseignements :** Pour de plus amples renseignements, veuillez nous envoyer un courriel à l'adresse suivante : [appelsdoffres.infos.dtp@ville.montreal.qc.ca](mailto:appelsdoffres.infos.dtp@ville.montreal.qc.ca)

**Documents :** Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 19 novembre 2012.

Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO) en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web [www.seao.ca](http://www.seao.ca). Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEAO.

Chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée et portant l'identification fourni en annexe du document d'appel d'offres.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans les locaux de la Direction du greffe à l'Hôtel de ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Montréal, le 19 novembre 2012

Le greffier de la Ville  
M<sup>e</sup> Yves Saindon

### AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES

#### HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

**Publications du lundi :**  
Réservations avant 12h 00 le vendredi

**Publications du mardi :**  
Réservations avant 16h 00 le vendredi

Tél. : 514-985-3344 Fax : 514-985-3340

Sur Internet :

[www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics](http://www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics)

[www.ledevoir.com/services-et-annonces/appels-d-offres](http://www.ledevoir.com/services-et-annonces/appels-d-offres)

Courriel : [avisdev@ledevoir.com](mailto:avisdev@ledevoir.com)

#### Avis public

#### Montréal

##### ALIÉNATION DE BIENS

AVIS est donné, en vertu de l'article 28 de la Loi sur les cités et villes (L.R.Q., chapitre C-19), que la Ville de Montréal a autorisé l'aliénation de biens au cours du mois d'octobre 2012.

Vente à Habitat pour l'humanité Montréal Sud-Ouest inc. de 4 terrains vagues, constitués des lots 4 140 484, 4 140 495, 4 140 498 et 4 140 587 du cadastre du Québec, situés entre les rues Saint-Rémy et Saint-Alphonse, au nord du chemin de la Côte-Saint-Paul, d'une superficie totale de 586,8 m<sup>2</sup>, dans l'arrondissement du Sud-Ouest, pour la somme de 96 000 \$ (CM12 0927)

Vente à Nguong Eng Phok, Claude Ledoux et Moliny Ledoux de l'emprise non aménagée de la rue Jeanine projetée, située au nord-est de la rue Pilon et au sud-est du boulevard Gouin, constituée du lot 1 979 011 du cadastre du Québec, d'une superficie de 921,2 m<sup>2</sup>, dans l'arrondissement de Pierrefonds-Roxboro, pour 16 560 \$ (CE12 1751)

Le 19 novembre 2012

Le greffier de la Ville,  
M<sup>e</sup> Yves Saindon

### AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.



Association québécoise des troubles d'apprentissage

« J'apprends différemment parce que j'ai de la difficulté... »

[www.aqta.qc.ca](http://www.aqta.qc.ca)

### Patinage : du bronze canadien

Heereveen, Pays-Bas — L'équipe canadienne de poursuite féminine a gagné la médaille de bronze en Coupe du monde de patinage de vitesse longue piste, dimanche. Patinant dans la dernière paire avec la Russie, Ivanie Blondin, d'Ottawa, Christine Nesbitt, de London, et Brittany Schussler, de Winnipeg, ont fini en 3:2,337 — à seulement 0,006 seconde de la deuxième place.

La Presse canadienne

### Pound et le dopage

L'ancien président de l'Agence mondiale antidopage (AMA) Dick Pound a estimé dimanche que le Comité international olympique (CIO) devait être plus « dur » avec le cyclisme, alors qu'il a le pouvoir de priver des Jeux un sport qui n'applique pas le code mondial antidopage. « Le CIO a très bien fait en amendant sa charte pour dire : vous devez vous conformer ou vous ne pouvez pas participer, mais ils sont réticents à utiliser ce pouvoir. Ils disent qu'on ne peut pas exclure le cyclisme, sinon qu'est-ce qu'il arrive à tous ces coureurs dans le monde qui ne se dopent pas ? », a déclaré l'avocat montréalais à l'AFP, en marge du Conseil de fondation de l'AMA à Montréal. Se-

lon lui, il faut « de l'amour dur. C'est comme cela qu'on obtient leur attention : « Ou vous faites le ménage, ou vous sortez des Jeux Olympiques ». Dick Pound a toujours été un critique acerbe de l'Union cycliste internationale (UCI). Il ne comprend pas que ses dirigeants puissent dire qu'ils ne savaient rien des sombres méthodes de Lance Armstrong.

Agence France-Presse

### Saint-Pierre le Grand

Georges St-Pierre a célébré son retour dans l'octogone en conservant son titre de champion des mi-moyens, samedi, grâce à une victoire par décision unanime des juges face à Carlos Condit dans le cadre du combat principal de l'événement UFC 154. Les deux hommes se sont livrés un combat endiablé, alors que St-Pierre dictait le rythme. Le Québécois a eu l'avantage au cours des deux premières rondes, mais Condit s'est montré brièvement menaçant lors de la troisième reprise. Il a ensuite consolidé son avance avec des amenés au sol pendant le reste du duel. Ce sont finalement ses aptitudes en lutte et son habileté à résister aux tentatives de soumission de Condit au sol qui ont permis à St-Pierre de l'emporter, lui qui a été en contrôle pendant la majeure partie du combat.

La Presse canadienne

# AUTOMOBILE



La fourgonnette de livraison expérimentale Volkswagen e! répond aux commandes vocales des facteurs allemands. Elle peut notamment se déplacer vers l'utilisateur lorsqu'il lance la commande « Come to me ».



Le système Super Cruise essayé par GM au Michigan, en mars 2012, sur une Cadillac.



Ce convoi de véhicules autonomes, arrimés électroniquement au véhicule de tête (le camion), a parcouru 200 km sur l'autoroute.

## L'auto autonome, c'est pour bientôt

LUC GAGNÉ

Comme tous les matins, vous montez à bord de votre voiture pour vous rendre au travail. Vous mettez le moteur en marche et vous vous prenez la route. Tout se passe comme pour des millions d'automobilistes aux quatre coins du continent. Sauf que, alors que votre voiture file sur l'autoroute, vous lisez votre journal, vous vous maquillez ou vous conversez tout simplement avec les autres personnes qui sont à bord... sans toucher au volant! C'est parce que vous êtes à bord d'une automobile autonome.

De la science-fiction? Pas du tout. General Motors, Volvo, Audi, BMW, Volkswagen, Ford, la chinoise Geely et même l'américaine Google s'activent comme plusieurs autres entreprises à développer des véhicules autonomes et des systèmes capables de les faire rouler sans l'intervention d'un conducteur... sauf pour programmer l'itinéraire!

Ce concept s'est retrouvé à la une des informations le 25 septembre dernier lorsque le gouverneur de la Californie, Edmund Brown, a approuvé une loi autorisant les chercheurs qui œuvrent au développement de ces véhicules à les conduire sur les routes publiques de son État. Du coup, Brown a ravivé le rêve que caressent tant d'automobilistes: s'affranchir de l'exercice de la conduite automobile.

Le California Department of Motor Vehicles a désormais pour mandat de créer, d'ici au 1<sup>er</sup> janvier 2015, une réglementation encadrant les « véhicules autonomes ». Ce type de véhicule ne figure pas encore dans les lois de la Californie.

Cette réglementation autorisera l'utilisation de ces véhicules sur les routes publiques avec l'obligation qu'une personne détenant un permis de conduire soit à bord en cas d'urgence.

L'initiative californienne n'est toutefois pas la première du genre. Le Nevada a voté une loi similaire en juin 2011, puis la Floride en juillet dernier. Pourquoi cette hâte apparente? Parce que tous les experts s'accordent à dire que ce type de véhicules se retrouvera sur les routes d'ici cinq ou dix ans.

### L'auto Google à l'essai

La société Google travaille au développement de systèmes de guidage pour des véhicules sans chauffeur depuis quelques années. Avec leurs parcs de prototypes (des Audi TT, des Toyota Prius et des Lexus RX), ses chercheurs auraient parcouru près de

500 000 km en conduite autonome sans accident, précise-t-on chez Google.

Cette entreprise ne prévoit toutefois pas de produire sa propre voiture. Elle œuvre plutôt à développer des outils qui permettront aux grands fabricants de le faire.

Pour Sergey Brin, cofondateur de Google, l'auto autonome rendrait les routes plus sécuritaires, réduirait les problèmes de congestion, libérerait l'automobiliste d'une tâche exigeante et permettrait même à des personnes affectées par un handicap de se déplacer librement. « J'estime que l'auto autonome sera plus sûre que l'auto conduite par un humain », a dit M. Brin.

### GM: regardez, sans les mains!

Depuis un an d'ailleurs, les fabricants multiplient les démonstrations avec divers scénarios rattachés à ce concept. En avril, par exemple, Cadillac a annoncé qu'un système de conduite semi-automatique pourrait être disponible d'ici cinq ans.

Cette affirmation était liée à l'expérimentation d'un système appelé Super Cruise. Ce système peut commander de façon entièrement automatique la direction et les freins, et maintenir la trajectoire d'un véhicule sur l'autoroute dans certaines conditions de conduite qualifiées d'optimales par le fabricant.

Le Super Cruise fait usage de systèmes embarqués qui équipent déjà certains véhicules de GM dont, entre autres, les berlines Cadillac XTS et ATS 2013. On pense ici à des radars, à des capteurs ultrasoniques, à des caméras et à des ordinateurs qui effectuent la gestion des données de géolocalisation du système de guidage par satellite (GPS). Il y a aussi le régulateur de vitesse adaptatif et tous ces systèmes de maintien de trajectoire, d'alerte pour les collisions frontales, de débordements de travée et de détection d'obstacles dans les angles morts qui figurent depuis peu dans la dotation de modèles haut de gamme.

Certains concepts d'autos autonomes imbriquent les véhicules pour en faire un ensemble qui se déplace en bloc. Voilà ce qu'a présenté le fabricant chinois Chery au Salon de l'auto de Beijing, en avril.

Baptisé «@Ant», les deux véhicules-concepts d'allure fantaisiste qu'y montrait Chery constituent une métaphore sur roues de la fourmi (ant, en anglais). En effet, selon son fabricant, cette voiturette du futur se déplacerait

sur les autoroutes de Chine comme les insectes dont elle reprend le nom: à la queue leu leu.

Ce principe, qui devrait réduire les accidents de la route et optimiser la consommation de carburant, permettrait au conducteur d'une @Ant d'accéder à une autoroute et d'y arrimer sa voiturette automatiquement à un « train » pouvant être constitué de dix @Ant. L'auto deviendrait alors autonome jusqu'à ce qu'elle arrive à la sortie de l'autoroute menant l'équipage à sa destination. Alors, le conducteur reprendrait le contrôle de la voiturette.

### Un train routier

Ce scénario vous paraît fantaisiste. Eh bien, sachez qu'en mai dernier, pour la première fois de l'histoire de l'automobile, un convoi de véhicules autonomes arrimés électroniquement à un véhicule de tête en file indienne a circulé sur une autoroute de la région de Barcelone, en Espagne.

Cette expérience a été réalisée par Volvo dans le cadre du projet SARTRE (Safe Road Trains for the Environment ou convois routiers sécurisés et

respectueux de l'environnement). Lancé en 2009, ce projet vise à encourager des changements radicaux dans le transport individuel par l'entremise du développement de convois routiers, qu'on imagine à la fois sécuritaires et écoénergétiques.

Ce projet réunit diverses entreprises européennes: Ricardo UK Ltd, Applus + Idiada, Tecnalia Research & Innovation, l'Institut de recherche automobile de l'Université d'Aix-la-Chapelle, l'Institut suédois de recherches techniques (SP Sveriges Tekniska Forskningsinstitut), Volvo Technology et Volvo Car Corporation.

« Nous avons parcouru 200 kilomètres sur une journée, et le test s'est parfaitement déroulé », a dit Linda Wahlström, responsable du projet SARTRE chez Volvo Car Corporation.

Le test réalisé en Espagne a mis à contribution un Volvo XC60, une Volvo V60, une Volvo S60 ainsi que d'un poids lourd Volvo servant de « locomotive ». Distant d'à peine six mètres les uns des autres, ces véhicules ont circulé à 85 km/h. Leurs occupants se sont laissés transporter ainsi en lisant leur journal ou en buvant un café.

### Volkswagen et les postiers

L'auto autonome ne servira toutefois pas seulement à la circulation autoroutière. On l'imagine aussi pour des applications citadines, comme l'a démontré Volkswagen avec son véhicule expérimental « eT! ».

Cette petite fourgonnette de livraison à moteur électrique peut être commandée verbalement à distance, un peu comme on appelle son chien. L'eT! peut aussi être conduite à l'aide d'un volant, de même que debout en utilisant un levier de commande situé devant le siège du passager. C'est pour mieux répondre aux besoins de la clientèle pour laquelle on l'a développée: les livreurs de la poste allemande.

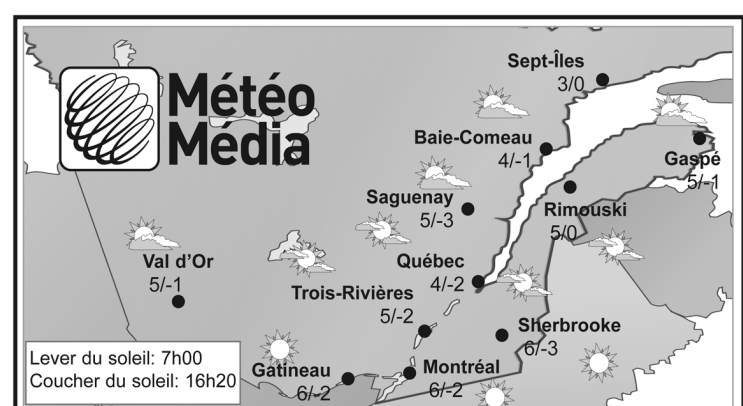
Pour rendre leur travail plus simple et plus sûr, mais aussi pour optimiser la distribution du courrier et en abrégé les délais, la eT! peut au besoin servir en mode « semi-automatique ». Après l'avoir quittée pour faire la tournée de quelques maisons, le li-

vreux n'a qu'à prononcer la commande « Follow me » pour que la fourgonnette se mette en marche toute seule et le suive d'immuable en immuable. Elle peut aussi se déplacer automatiquement dans la direction du facteur lorsque ce dernier prononce la commande « Come to me »!

Les concepteurs de cette fourgonnette admettent toutefois qu'elle n'est pas prête à être commercialisée. « Mais c'est dès aujourd'hui qu'il nous faut préparer ce à quoi le monde des utilitaires légers va ressembler dans la seconde moitié de cette décennie », a expliqué lors de son dévoilement le Dr Rudolf Krebs, responsable du Groupe pour la traction électrique chez Volkswagen AG.

Au fond, pour la commercialiser, il attend peut-être qu'une dernière commande vocale ne soit intégrée à son système de guidage: « eT! phone home... »

Collaborateur  
Le Devoir



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Var 2/-16	Nei -7/-17	Londres	Sol 11/7	Plu 13/12
Moncton	Sol 6/-3	Sol 6/1	Los Angeles	Var 16/11	Sol 18/11
Saint-Jean	Sol 7/-2	Sol 7/3	Mexico	Sol 21/8	Sol 21/7
Toronto	Sol 10/3	Var 10/4	New York	Sol 9/3	Nua 10/5
Vancouver	Plu 10/7	Plu 10/6	Paris	Nua 8/8	Plu 6/6
Winnipeg	Sol 2/-8	Sol 3/-2	Tokyo	Ave 12/10	Sol 16/10

Montréal	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
Aujourd'hui	6	7	6	5
Ensoleillé.	-2 Ciel dégagé.	7/-3 Ciel variable.	6/-2 Généralement ensoleillé.	5/2 Ciel variable.
Québec	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
Aujourd'hui	4	6	6	4
Généralement ensoleillé.	-2 Généralement dégagé.	6/-2 Ciel variable.	6/-4 Généralement ensoleillé.	4/1 Passages nuageux.
Gatineau	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
Aujourd'hui	6	7	7	6
Ensoleillé.	-2 Ciel dégagé.	7/-2 Nuageux avec percées de soleil.	7/0 Passages nuageux.	6/2 Ciel variable.

Soyez au courant du temps qu'il fera dans 14 jours.

Consultez la tendance 14 jours.



### MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

### HORIZONTALEMENT

- Individu sans moralité - Empêster.
- Petit rongeur - Loi canonique islamique.
- Causer des douleurs aiguës - Entre bleu et vert.
- Orge germée artificiellement - Clandestins.
- Ancien mari - Image.
- Qui n'a pas servi - Façonnées.
- Crêpes d'Asie - Récipient.
- Chez nous - Moyennement.
- Bien plat - Glissée.
- De même - Ensembles d'objets précieux.
- Vadrouillent - Émotionnées.
- Demeurées - N'a pas de but.

### VERTICALEMENT

- Arbrisseau voisin de l'oranger.
- Reposé - Boisson aux pommes.
- Grand lac salé d'Asie - Le monde entier.
- Titre donné au pape - Diffuse.
- Temps universel coordonné - Douleur - Venu au monde.
- Passé un chiffon.
- Petits coffrets.
- Renouvelée.
- Père - National-socialisme.
- Canaux - En faveur de.
- République d'Irlande - Escompter.
- Pondérée - Crochet double.

1	J	A	M	B	O	N	S	E	T	A	T	
2	A	V	I	O	N	E	C	H	O	I	R	
3	D	I	S	S	U	A	D	E				
4	E	R	E	S	S	I	D	E	R	E	S	
5	O	E	L	I	M	E	N	T				
6	E	N	C	R	I	N	E					
7	P	R	S	I	N	C	E	R	E	S		
8	I	B	I	S	E	T	A	E	R			
9	N	A	T	I	O	N	A	L				
10	G	R	E	E	N	A	S	I	L	L	E	
11	L	O	R	G	N	E	E	L	E	T	S	
12	E	N	E	E	S	T	R	E	S	S	E	

SOLUTION DU DERNIER

## ÉTHIQUE ET RELIGIONS

COMMISSION CHARBONNEAU

## À quoi donc servent tous les millions de l'argent sale?



JEAN-CLAUDE LECLERC

La commission Charbonneau est devenue le spectacle de l'année. Partagés entre la colère et la honte, les Québécois, rivos à leur écran, n'en reviennent pas. Entre-temps, appréhendant de pires révélations, l'Assemblée nationale peine à blanchir la « province la plus corrompue » du pays d'une sale image de mafieux. Et, comble de malheur, rien ne s'annonce, pas même un scandale de sexe à l'américaine, pour chasser la déprime des chaumières. Il manque pourtant quelque chose à cette enquête sur la corruption. Mais quoi?

Dans l'histoire occidentale du crime, où le criminel est le plus souvent un homme, « cherchez la femme », disaient autrefois les fins limiers. A Rome, le sage Sénèque trouvait plutôt que « le vrai coupable, c'est celui à qui le crime profite ». Mais, dans les crimes d'argent, qui vont du vol de banque jusqu'au vol des banquiers, et du petit prêt usuraire au grand pillage du trésor public, on se pose rarement la question: mais à quoi donc sert tout cet argent sale?

Écartons d'abord le mythe de Robin des Bois, le justicier anglais qui enlevait aux riches pour donner aux pauvres. L'Angleterre fait plutôt partie des pays où les riches ont fait leur fortune en exploitant des paysans, des ouvriers ou des indigènes. Au Canada, faire main basse sur les terres des Indiens, les fermes des Acadiens déportés ou les biens des pêcheurs japonais de Colombie-Britannique fut aussi une façon de s'enrichir. Mais ces prédatrices n'expliquent pas la ruée vers la richesse personnelle.

La hantise de la faim, du pillage, de la violence se perd dans la nuit des temps, mais cet héritage de l'évolution expliquerait un besoin viscéral de se prémunir contre les incertitudes. Même dans des sociétés prospères et ordonnées, les misères connues dans l'enfance poussent non seulement à thésauriser, mais à le faire au-delà des besoins et de toute précaution raisonnable. Les uns le font par un travail honnête, d'autres par l'avarice,

d'autres encore par des moyens répréhensibles. Mais quelques facteurs, d'ordre social, entrent en jeu.

## Course à la fortune

Le crime organisé, par exemple, légendaire aux États-Unis, s'explique en partie par la mainmise des pionniers d'Amérique sur les pouvoirs politiques et économiques du nouveau pays et par l'exclusion des immigrants ou d'appartenance culturelle ou religieuse différente. La pègre irlandaise, italienne, voire juive y fut d'abord le fruit d'une discrimination. Tel adolescent qui aurait pu devenir président des États-Unis était voué aux petits métiers mal payés de New York. Prostitution, gambling, rackets de toute sorte furent la voie de l'ambition.

Bien ou mal acquises, les fortunes allaient également créer un climat d'émulation où quiconque n'était pas millionnaire ne comptait pas dans la

## Le Québec, jugé ailleurs

« socialiste », serait plutôt passé au capitalisme. L'idéal y serait non pas de taxer la richesse, mais d'avoir plus de riches.

vraie société. « la haute »! L'cool illégal fit apparaître de grandes fortunes aux mains de familles d'immigrants. De même, plusieurs connurent la renommée et la fortune par la voie d'une carrière politique. Mais, aujourd'hui, du moins aux États-Unis, la porte du pouvoir coûte des milliards.

Dans les grandes entreprises, y compris au Canada, l'accès à la fortune passe non plus par les détournements de fonds, mais, en toute légalité, par des avantages exorbitants accordés aux dirigeants. Pour les débusquer et les inciter à des rémunérations décentes, un cabinet néodémocrate d'Ontario eut l'idée d'imposer la publication des gros salaires. Mal lui en prit: ce fut partout une course débridée à qui gagnerait quelques millions de plus que le patron d'à côté. La gangrène aura même gagné hôpitaux et universités.

À vrai dire, cette gangrène est désormais répandue dans la haute classe moyenne. Moins ambitieux, les ingénieurs corrompus de la Ville de Montréal se contentaient d'enveloppes qui en ont fait

des demi-millionnaires de banlieue. Quelques patrons des grosses firmes, eux, n'ont pas œuvré dans les trottoirs et les bouts de rue: des extras de contrats publics, sait-on jamais, auraient-ils financé une autre glorieuse expansion du Québec inc. dans le monde? La mégalomanie est aussi la mère d'affaires douteuses.

## Facteurs culturels

La recherche des accommodements avec l'argent, ce « Mammon d'iniquité », serait incomplète sans l'examen de facteurs d'ordre culturel. Au Québec, notamment, les gens n'étaient pas riches, disait-on, parce qu'ils étaient catholiques. Ou encore, aurait-on pu prétendre, ils étaient catholiques parce qu'ils étaient pauvres. Depuis 1960, les Québécois sont moins catholiques et plus prospères. Voilà qui expliquerait leur conversion massive à la société de consommation. Mais la ruée sur les millions? Peu probable.

Une autre explication serait que le Québec, jugé ailleurs « socialiste », serait plutôt passé au capitalisme. L'idéal y serait non pas de taxer la richesse, mais d'avoir plus de riches. L'État québécois a été mis, en tout cas, au service de nouveaux riches autant sinon plus qu'au service des bambins de garde. Un nouveau dogme libéral veut qu'en taxant moins les riches on leur permette de créer davantage de richesse « au bénéfice de tout le monde ». Combien de riches faudra-t-il encore pour éliminer la pauvreté au Québec?

Pour l'heure, s'ils veulent comprendre la corruption qui s'est installée dans leur société, les Québécois devront aller au-delà des histoires de pots-de-vin et de trous de golf qui meublent les temps morts de la commission Charbonneau. De la mafia et de l'Italie pourrie qui défraîchit la chronique et font la fortune du cinéma américain, ils devront passer aux « fleurons » de ce Québec moderne, diplômé et laïque en qui ils avaient mis toute leur complaisance, et qui aura réussi, ô progrès peu enviable, à s'auto-république-de-banaiser.

redaction@ledevoir.com  
Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal.



THIBAUT CAMUS AGENCE FRANCE-PRESSE

Parmi la foule de 100 000 personnes, des manifestants s'en sont pris à des militantes du mouvement féministe ukrainien Femen et à des journalistes.

## Vigoureuse mobilisation contre le mariage gay en France

Manifestants en soutane ou brandissant des croix chrétiennes: la mobilisation contre le mariage homosexuel s'est poursuivie dimanche en France avec un rassemblement à Paris à l'appel d'une organisation proche des catholiques intégristes, qui a été marqué par des incidents.

Au lendemain d'une première démonstration de force avec plus de 100 000 manifestants dans plusieurs villes de France, des milliers de personnes sont de nouveau descendues dans les rues de la capitale pour dénoncer le projet de loi du gouvernement socialiste d'ouvrir le mariage et l'adoption aux couples homosexuels.

Tranchant avec l'ambiance bon enfant des défilés de la veille, entre ballons roses et poussettes, le ton s'est durci dès le début du rassemblement convoqué par l'Institut Civitas devant le ministère de la Famille, où des militantes du mouvement féministe ukrainien Femen et des journalistes ont été agressés.

« Une dizaine de militantes des Femen avaient décidé de faire une protestation pacifique et drôle, d'arriver habillées en nonnes avec des slogans humoristiques et, quand elles se sont avancées vers les manifestants, des types les ont prises en chasse, déchainés », a raconté à l'AFP la journaliste et essayiste Caroline Fourest. « Les filles ont pris des coups dans toutes les parties du corps », ainsi que des journalistes qui

les avaient filmées, a-t-elle ajouté par téléphone depuis un fourgon de police.

Des photographes ont été « molestés », a également rapporté un photographe de l'AFP.

Le gouvernement n'aura « aucune tolérance » à l'égard des violences de l'extrême droite, a prévenu sa porte-parole, Najat Vallaud-Belkacem, se déclarant « profondément choquée » par ces agressions.

Parmi les manifestants défilant aux cris de « oui à la famille, non à l'homofolie », figuraient de nombreux jeunes gens, certains en soutane, mais aussi des retraités et des familles, brandissant des drapeaux bleu-blanc-rouge, des croix chrétiennes, ou des banderoles ornées de fleurs de lys.

## « Boîte de Pandore »

« Notre objectif, c'est de mener une véritable bataille pour la sauvegarde de la famille et de l'enfant », a déclaré à un petit groupe de journalistes Alain Escada, responsable de Civitas.

L'institut Civitas, qui souhaite « rechristianiser la France des clochers et des cathédrales », revendique 1200 adhérents et un réseau de sympathisants d'environ 100 000 personnes.

« Le mariage homosexuel, c'est la boîte de Pandore qui va permettre que d'autres revendiquent le mariage polygame, ou le mariage incestueux », a-t-il affirmé, assurant vouloir « libérer

la parole des Français ».

Un retraité venu de Bretagne (ouest) à bord d'un car affrété par Civitas s'inquiète: « Un enfant ne peut pas s'épanouir normalement s'il n'a pas un père et une mère; c'est contre nature. »

Une dame d'origine polonaise de 60 ans, se présentant comme « docteur en sciences », affirme, statuette de la Vierge Marie en main, que « la femme a été créée pour mettre les enfants au monde, ça ne peut pas être autrement. »

Pour Alain Escada, l'homosexualité est un « mauvais penchant qui nécessite d'être corrigé et une personne qui a de tels penchants devrait être abstinent. »

Dimanche, la ministre des Affaires sociales, Marisol Touraine, a dit « respecter l'iniquité » des opposants au mariage homosexuel tout en affirmant que le gouvernement ne renoncera pas à son projet de loi, qui sera soumis pour débat à l'Assemblée nationale le 29 janvier.

La ministre de la Famille, Dominique Bertinotti, a pour sa part déclaré que le gouvernement allait répondre à « un certain nombre de contre-vérités » concernant l'ouverture du mariage aux homosexuels. Elle a jugé « intolérables » et « tout à fait contraires aux valeurs de la République » les affrontements intervenus lors de la manifestation de dimanche.

Agence France-Presse

Téléphone : 514 985-3322  
Télécopieur : 514 985-3340

## LES PETITES ANNONCES

Courriel :  
petitesannonces@ledevoir.com

**I • N • D • E • X**  
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL  
100 • 150 Achat-vente-échange  
160 • 199 Location

200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL  
200 • 250 Achat-vente-échange  
251 • 299 Location

300 • 399 MARCHANDISES  
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI  
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES  
600 • 699 VÉHICULES

**LES PETITES ANNONCES**

**DU LUNDI AU VENDREDI DE 8 H 30 À 17 H 00**

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322  
Télécopieur: 514-985-3340  
petitesannonces@ledevoir.com  
Conditions de paiement : cartes de crédit

AMERICAN EXPRESS VISA

**GRATUIT !**

À la famille éprouvée :  
Le journal Le Devoir postera gratuitement une copie plastifiée de l'avis publié.

Demandez-le au : 514 525-5379  
necrologie@lememorial.com

**160**  
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

3 1/2 et 4 1/2  
560\$ à 790\$ PLATEAU - HOMA  
www.locationduplateau.com  
Libres 514 598-5872

AHUNTSIC - Grand 6 1/2  
Bas triplex, cour, terr., cul de sac.  
Gar. 1500\$ chauffé. 514 572-7820

BROSSARD  
3 1/2 et 4 1/2 livres. Rénovés et chauffés, électricité et eau chaude inclus, poêle et frigo, stationnement dispo, prêt des bus et des magasins. Prêt du pont Champlain, immeuble tranquille. 450 672-0044

CDN - Ed-Montpellit pr. Decelles  
3 1/2 rénové, chauffé, élec., eau chaude + 2 électros.  
S. de lav. au s.s. Ref.  
Décembre. 725\$ 450 441-4215

**DISCRIMINATION INTERDITE**

La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

LONGUEUIL - Papineau/Ste-Foy  
Joli 3 1/2. Près métro et services.  
Stat. Pas d'animaux. Nov.  
600\$ équipé. 514 806-6489

LONGUEUIL - Superbe 5 1/2.  
R. de c. rénové, dans triplex.  
Accun tapis, cour. Poss. garage.  
Déc. 950\$ 450 677-2999

VILLERAY - St-Denis, R.d.c.  
1900 pc, asp. + air/clim. central, électros, stat. extérieur. 1900\$, 514 342-3849

Vx-Longueuil - très grand 5 1/2  
Luminieux demi s.s., rénové 2011  
Remise, cour. Stat. Nov.  
875\$ 514 806-6489

**160**  
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

METRO IBERVILLE 5 1/2  
2 c.c., 2e. Ent. lav.-sec. Superposé, frigo et micro-onde inclus. Prêt services et écoles. Frais rénové 875\$/m. 514 573-8772

METRO LAURIER  
Boul St-Joseph, 2 x 5 1/2, salon double, 1 c.a.c., cuis. à l'américaine pièce style solarium. Ent. l/s, 2e, avec petite terr. arr. 1195\$ chauffé, eau ch. incl., 3e, petite terr. incl., 1295\$ chauffé eau ch. tout. + de 1050pc. Normand 514 845-2781

NDG - Spacieux 3 et 4 1/2  
805\$ - 1045\$ chauffés, électros.  
Pl. bois, vue parc, ensolleillé, poss. garage, balcon. 514 684-5993

OUTREMONT - 1160 Laurier O.  
Grand 6 1/2 tout rénové, face église St-Viateur.  
1 500 p.c. 2 balcon. 2 250\$  
Poss. de bureau.  
514 972-1161 514 770-1160

PLATEAU - Superbe condo  
2 c.c., 2 s. de b., 14ème étage, Vue incoyable. Electros, balcon.  
Libre. 2 175 \$/m 514 909-4432

ROSEMONT - CHABOT  
4 1/2 petit, rénové, 2 pièces doubles, idéal pers. seule. N.-lum., pas d'animaux. Réf. Libre. 590 \$.  
514-274-6356

VILLERAY - St-Denis, R.d.c.  
1900 pc, asp. + air/clim. central, électros, stat. extérieur. 1900\$, 514 342-3849

Vx-Longueuil - très grand 5 1/2  
Luminieux demi s.s., rénové 2011  
Remise, cour. Stat. Nov.  
875\$ 514 806-6489

**164**  
CONDOMINIUMS À LOUER

À STE-ADÈLE - BORD DE L'EAU  
Luxeux, 1 400 p.c., pl. cathédrale, 2 c.c. avec s. de b. attenantes. Meublé, foyer, garage intérieur. 1 500\$/m. Minimum 3 mois. 514 419-4360 514 777-5563

ROSEMONT pr. boul St-Joseph  
R. de c., spacieux condo, 1172 p.c. Luminosité excellente. Lav.-vais. 2 c.c., 1 s. de b. Ref. Libre fin dec./deb jan. 1300 \$  
hhaajeres@gmail.com

**167**  
MEUBLÉS

PRÈS centre-ville 7 1/2 qualité  
Très éclairé. Tout inclus. 2000\$.  
514 217-2919 450 226-2595

**170**  
HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

PARIS VII - XV Champ-de-Mars  
Site exceptionnel - 2 1/2 rénové 08  
Tl équipé, très ensolleillé. Sur jardin  
Semi-mois 514 272-1803

PROVENCE  
Vallée du Rhône  
Maison de village dans le quartier médiéval de Nyons.  
2 c.c. 2 s. de b. Toute équipée. Terrasse ensolleillée. Internet.  
www.bonnevisite.ca/nyons  
500\$/sem. 819 658-1218

REP. DOMINICAINE - Cabarete  
Condo 3 1/2, a/c, sécurité.  
Bord de mer, piscine.  
Mars et plus. 514 913-3909

**171**  
HORS FRONTIÈRES À LOUER

FLORIDE - Pompano condo  
2ème, 2 c.c., 2 s. de b., 2 min. mer, 3-4 mois 2 500\$/m. 450 689-1902

POMPANO - LUXUEUX CONDO  
4 1/2, neuf, 2 c.c., 2 s. de b., golf, mer, piscine, etc... 514 984-6784

**171**  
HORS FRONTIÈRES À LOUER

POPMPANO BEACH près mer.  
Condo 2 c.c. Tout équipé.  
Télé française. Libre dec et janv  
954 946-7403 450 531-9655

**175**  
MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

Pottin (Estrie) 5 min. Owl's Head  
Sur 2 étages, 2 c.c., 2 s. de b. Spacieuse. Paix et confort. Vue...  
Libre hiver. 6 000\$/saison, 2 000\$/mois, 500\$/sem.  
514-486-8869 / 514-264-9517(cel)

**301**  
ŒUVRES D'ART

ART CONTEMPORAIN  
Michel Bascage: 4 œuvres, technique carborandum, 37 cm x 37 cm chacune.  
Titre: nyc suite. Montréal 1997, tirage 5/20.  
Encadrements musées, moulures italiennes.  
Chaque œuvre encadrée: 70 cm x 70 cm.  
Certificats d'authenticité.  
Les 4 œuvres: 2400 \$.  
Photos disponibles par courriel.  
450 677-8046  
precourt.gagne@gmail.com

**307**  
LIVRES ET DISQUES

\*Librairie Bonheur d'Occasion\*  
achète à domicile livres de qualité en tout genre. 514 914-2142  
4487 de la Roche/Mt-Royal

bouquinerieduplateau.com  
Achetons à domicile. Collection de qualité : livres/BD/CD/DVD/33 trs.  
799 est. Mont-Royal 514 523-5628

**325**  
INSTRUMENTS DE MUSIQUE

VIOLON ROTH style No 62  
fait main en Allemagne 1982, excellente condition, archet et étui inclus. 4000\$ Très beau son.  
Acheté chez Jules St-Michel  
514 481-2120

**350**  
ANIMAUX

CHIOTS CHIHUAHUA - femelles.  
Élevage familial. 475\$ à 525\$.  
450 588-4753 Manon

**410**  
BUREAUX

SECRETARIE-COMPTABLE  
Entreprise cherche un secrétaire-comptable bilingue, maîtrisant bien Word et Excel. Horaire flexible. Salaire à discuter. Horaire peut être de 15 à 35 h/sem. Expérience. Doit être autonome.  
cv : chguilbert@videotron.ca

**506**  
ARGENT DEMANDÉ OU À PRÊTER

ArgentDirect.com  
Prêt de 500\$ et plus  
Approbation en 1 heure  
Sans enquête de crédit.  
1 888 374-5777

**510**  
COMPTABILITÉ

IMPÔTS  
Particuliers et sociétés  
Tenue de livres et comptabilité générale.  
Richard Marsolais 514 352-6395

**515**  
INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU RALENTIT ?  
Mise à jour et réparation P.C., Mac et portables.  
10 ans d'exp. Service à domicile.  
514 573-7039 Julien

**575**  
DÉMÉNAGEMENTS

LES DÉMÉNAGEMENTS BRETON-SAVARD  
Emballage - Entreposage - Pianos. Assurances compl. Estim. gratuite.  
info@bretonsavard.com  
514 254-1447

**598**  
SERVICES DIVERS

**598**  
SERVICES DIVERS

**MAGOG**  
Pour vos réunions d'affaires, réceptions de tout genre, 4 salles privées, menu du terroir.  
www.auxjardinschampetres.com

**700**  
ANNIVERSAIRES ET MARIAGES

**700**  
ANNIVERSAIRES ET MARIAGES

**NOUVELLES RUBRIQUES**

Soulignez les heureux événements de la vie

Anniversaires, mariages, naissances, félicitations, etc.

514 985-3322 ou petitesannonces@ledevoir.com

**AVIS**  
À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

# CONVERGENCE

CONGRÈS DE LA FÉDÉRATION PROFESSIONNELLE DES JOURNALISTES DU QUÉBEC

## Marie-Andrée Chouinard et Jacques Nadeau récompensés

STÉPHANE BAILLARGEON

Deux artisans du *Devoir* reçoivent de prestigieuses récompenses de la Fédération professionnelle des journalistes du Québec (FPJQ) pour des productions traitant de la crise étudiante. Marie-Andrée Chouinard remporte le prix Judith-Jasmin dans la catégorie Opinion pour un texte sur le projet de loi n° 78. Le photographe Jacques Nadeau reçoit le prix Antoine-Desilets dans la catégorie Nouvelles pour une image de manifestation.

Les prix Judith-Jasmin récompensent les meilleures productions journalistiques de l'année au Québec. Les prix Antoine-Desilets récompensent les meilleures photos de presse de l'année. Les jurys sont formés par des pairs. Les lauriers étaient distribués samedi soir à Saint-Sauveur, dans le cadre du colloque annuel de la FPJQ.

Le texte de M<sup>me</sup> Chouinard intitulé *Abus de pouvoir*, publié le 19 mai 2012, a été exceptionnellement cosigné par tous les éditeurs en chef de la FPJQ. Les jurés sont formés par des pairs. Les lauriers étaient distribués samedi soir à Saint-Sauveur, dans le cadre du colloque annuel de la FPJQ.

Le jury félicite l'initiative de l'équipe éditoriale du *Devoir* pour son sens des responsabilités journalistiques. Il ajoute que le texte est « bien écrit, courageux et extrêmement pertinent », mais aussi qu'il « colle de près à l'actualité et illustre à merveille le rôle d'un média en société, gardien des abus et capable de critiquer et de faire entendre une voix au-dessus de la mêlée ».

Par ailleurs, Radio-Canada (RC) a passé le Rhône dans la talle des prix Judith-Jasmin 2012 en remportant cinq des huit récompenses. Le Grand Prix Judith-Jasmin est attribué à Josée Dupuis et à Pier Gagné pour leur reportage *Le côté noir de l'or blanc* diffusé à l'émission *Enquête* de Radio-Canada. Ce reportage couvre 75 ans de l'histoire mouvementée de l'amiante au Québec. Ce travail « constitue un reportage d'envergure internationale, qui aurait intérêt à être vu dans plusieurs régions du monde », note le jury formé d'anciens présidents de la FPJQ.

Dans la catégorie Enquête, l'honneur revient à Marie-Maude Denis et à Sonia Desmarais pour *Anguille sous roche* diffusée à l'émission *En*



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

La photo primée de M. Nadeau montre deux policiers qui s'investissent dans la rue au cours d'une manifestation... sous le regard d'une manifestante.

quête de RC. La catégorie Grand Reportage récompense Pasquale Turbide et Catherine Varga pour *Ils étaient six*. La catégorie Nouvelles - Médias nationaux, souligne le travail d'Anne Panasuk et de Luc Tremblay qui ont produit *Plan Nord: le Sud empoché*. Le cinquième prix du média champion concerne la catégorie Nouvelles - médias locaux et régionaux. Maude Montembaault de Radio-Canada Mauricie est primée pour son reportage *Départs en série*.

Stéphanie Grammond de *La Presse* reçoit les honneurs de la catégorie Journalisme de service pour son reportage *La face cachée du divorce*.

Noémi Mercier de *L'Actualité* l'emporte dans la catégorie Entrevue et portrait, avec son portrait *L'étoffe d'un premier ministre*.

### Prix de la photo

La photo primée de Jacques Nadeau montre deux policiers qui s'investissent dans la rue au cours d'une manifestation... sous le regard d'une manifestante « qui semble vouloir leur expliquer le problème », note le

jury. Les juges se déclarent impressionnés par « son très fort impact visuel ».

Jacques Nadeau couvre l'actualité sociale et politique du Québec depuis plus de trente ans et il est abonné aux honneurs. Il a couvert le printemps étudiant sans relâche en prenant environ 40000 clichés. Les 150 meilleures prises de cette manne, dont *Citoyens dans la rue*, se retrouvent dans le livre *Carré rouge* (Fides).

Pour le reste, dans la catégorie Portrait, Benoit Pelosse l'emporte pour son portrait de Fred Pellerin paru dans *Le Journal de Montréal*. La catégorie Photo reportage honore Olivier Pontbriand pour son photo reportage *La mort d'un frère* paru dans *La Presse*. Aux Sports, le gagnant est Olivier Jean pour *C'est ma faute* diffusée par Reuters. Dans la catégorie Vie quotidienne, Alain Roberge remporte l'honneur pour sa photo *La petite princesse* parue dans *La Presse*. La catégorie Multimédia retient les gagnants Marie-Eve Maheu et à Simon Coust pour leur reportage *Taschereau: 80 ans sur le boulevard* diffusé par Radio-Canada. La catégorie Relève souligne le travail de la pigiste Anne Gauthier.

Le Devoir

## Qualité de la langue: Yves Boisvert et Jean-François Lépine primés

Le chroniqueur Yves Boisvert (*La Presse*) et le journaliste-animateur Jean-François Lépine (Radio-Canada) sont récompensés pour la qualité de leur expression. M. Boisvert reçoit le prix Jules-Fournier, M. Lépine le prix Raymond-Charette, deux récompenses du Conseil supérieur de la langue française.

Le prix Jules-Fournier récompense un journaliste de l'écrit. L'autre prix honore un journaliste des médias électroniques pour son emploi d'une langue parlée de qualité. M. Lépine a travaillé comme correspondant à l'étranger, à Pékin, à Paris et à Jérusalem. Il anime l'émission *Une heure sur terre* depuis 2007.

## Printemps étudiant, automne mégaphone

Les médias en examen autocritique sur leur couverture de la crise sociale

STÉPHANE BAILLARGEON

Le temps des bilans commence. Les journalistes réunis en congrès ce week-end ont commencé un examen critique de leurs couvertures du conflit étudiant, le printemps dernier. Trois ateliers de samedi (sur quinze) abordaient directement la question de la qualité du travail journalistique pendant cette période surchargée de tension. D'autres traitaient aussi de l'engagement en général selon le thème du congrès: « Rester crédible dans un monde polarisé ».

« Je ne pense pas que la couverture de la crise a été mauvaise », a déclaré d'entrée de jeu Pierre Tourangeau, ombudsman de Radio-Canada (RC) à l'atelier d'ouverture posant directement la question: les journalistes ont-ils bien couvert le conflit étudiant? « À RC en tout cas, selon mon opinion, la couverture a été correcte, a respecté les règles de l'art et de la profession. Il ne faut pas oublier que le conflit a braqué et divisé la population comme jamais, probablement plus qu'aucun autre événement de mémoire de journalistes, même le référendum de 1995, peut-être même celui de 1980. »

L'ombudsman a reçu des milliers de plaintes pendant la crise. Il a analysé une dizaine de révisions. Dans aucun cas il n'a conclu à un manque d'éthique selon le code de RC.

### Orientation des médias

Le congrès 2012 de la Fédération professionnelle des journalistes du Québec (FPJQ) se réunissait à Saint-Sauveur. La rencontre annuelle a attiré des centaines de participants. Encore une fois, il y avait peu de représentants des médias de Québecor, signe que les récents conflits au *Journal de Montréal* et au *Journal de Québec* ont laissé des divisions entre l'empire de presse et l'association professionnelle.

Le Centre d'études sur les médias (CEM) de l'Université Laval a profité du premier atelier pour dévoiler les résultats d'une étude sur l'« orientation » de la couverture, une enquête rapportée samedi dans l'édition Internet du *Devoir*. L'examen de quelque 4000 textes publiés entre le 13 février et le 23 juin par les quatre quotidiens payants de Montréal dénote une part élevée d'articles jugés neutres, à 80% en moyenne dans le cas des nouvelles.

Les chroniques et les éditoriaux ont évidemment teinté leur lecture: c'est leur rôle de prendre position. *Le Devoir* se révèle globalement plus orienté en faveur des étudiants contre la hausse. L'éditorial de Marie-Andrée Chouinard du 19 mai intitulé « Abus de pouvoir », cosigné par ses collègues éditorialistes, a d'ailleurs remporté le prix Judith-Jasmin dans la catégorie Opinion cette année (lire le texte ci-contre). Selon l'étude du CEM *Le Journal de Montréal*, *The Gazette* et *La Presse* ont davantage publié d'articles et d'opinions défavorables aux grévistes.

### Mais encore...

L'ex-porte-parole étudiant Gabriel Nadeau-Dubois, présent dans le panel, a tracé en gros le même bilan de son point de vue en jugeant que « la couverture journalistique a été assez neutre et que les commentateurs ont été biaisés ». L'étudiant en sciences sociales a ensuite tenté d'élever le débat en tirant des leçons gé-

L'examen de quelque 4000 textes publiés entre le 13 février et le 23 juin par les quatre quotidiens payants de Montréal dénote une part élevée d'articles jugés neutres

nérales des rapports entre les médias et la société. Il a par exemple attribué certaines erreurs ou certains travers journalistiques à la grille d'analyse des journalistes encarcenés selon lui dans leur vision « macro-politique » du monde et des conflits où des institutions, des groupes de pression et le gouvernement bataillent entre eux.

« Je constate que l'incompréhension entre les médias et le mouvement étudiant était légitime puisque les médias ont fait face à quelque chose de nouveau, a-t-il dit. Le mouvement a mis en branle un nouveau mode d'opération politique. On ne peut pas l'analyser avec une grille macro-politique. Il faut une analyse plus fine, descendre dans le réel. Il faut aller voir dans les marges, sur les campus. C'est beaucoup plus difficile. Il faudra que la couverture journalistique s'adapte à cette nouvelle réalité. »

M. Dubois a observé et exploré une évolution vers une couverture de plus en plus événementielle plutôt que thématique du conflit. « L'accent était mis sur les manifs plus que sur la revendication », a-t-il dit en ajoutant que « les médias sont

tombés dans le piège des libéraux », par exemple quand certains d'entre eux se sont mis à parler de boycottage plutôt que de grève.

### Autocritique difficile

Les collègues présents n'ont pas suivi sur ce terrain analytique. L'atelier a en fait déçu en tournant au monologue de certains journalistes qui tenaient à partager les torts. Les deux questions lourdes soulevées par l'intervention du leader étudiant (l'absence de débat sur le fond et la collusion idéologico-politique des médias avec le pouvoir) n'ont finalement pas été abordées, ou alors de manière très superficielle.

Il n'y a rien de plus difficile que de s'autocritiquer, surtout pour des chialoux professionnels bardés de certitudes. Les collègues ont également répliqué par des arguments d'une épistémologie naïve et volontariste (« moi, moi, moi, je suis objectif ») aux questionnements profonds sur l'objectivité, à partir des thèses de Paul Ricœur que proposait le chroniqueur du *Voir* Simon Jodoin, ouvertement engagé, dans un autre atelier.

Le défaut d'autocritique s'affichait ailleurs. Un atelier se demandait si Radio-Canada n'est pas en train de s'éteindre à petit feu, dans l'indifférence générale. Pour en débattre, Michel Cormier, directeur général de l'information et Michel Arpin, ex-vice-président du CRTC. Et c'est tout.

Pourquoi ne pas avoir invité un ennemi franc ou bien un ami très critique de l'institution dans le panel? Seul un mauvais reportage ne considère qu'une seule perspective. Il a fallu que Josée Boileau, la rédactrice en chef du *Devoir* se présente au micro pour que l'on obtienne une perspective.

« Mon problème, moi, c'est que je ne sais pas à qui RC parle, a-t-elle dit. Des fois, on passe 15 minutes sur un même sujet au Téléjournal de 22 h. D'autres fois, on commence sur un fait divers. Je n'ai plus de repères. À 24 heures en 60 minutes, on comprend le mandat. On le comprend aussi à TVA. À RC souvent, on est mélangé et ça peut être difficile d'expliquer le marasme dans lequel on est aujourd'hui. »

Le Devoir

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit	
SRC	Le Téléjournal 18 h		30 vies	Les Parent	L'auberge du chien noir / Père plexe		La galère		Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	23h05 Alors on jase!			
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Tranches de vies	Occupation double	Yamaska		Toute la vérité		TVA nouvelles	22h45 Denis Lévesque	23h45 Signé M / Poiriaux	0h15 BORAT (V.F.) (2006)		
TQ	Kaboum	Tactik / Brunch à foin	Légitime dépense	Tout le monde dehors	Planète science / Vivre en enfer: Créatures du froid		Inceste: Familles empoisonnées		24 heures chrono / De 1 h à 2 h		Une pilule, une p'tite granule	Curieux Bégin		
V	Atomes crochus	Un souper presque parfait	Les touristes	Rire et délire	CSI: NY / Les intouchables		Le mentaliste		Opération Séduction	Un gars le soir / Eric Salvati	Un souper presque parfait	l'Instant Gagnant		
RDI	Le National	RDI économie			Les grands reportages		Le Téléjournal		Commission Charbonneau		Le National	RDI économie	24 heures	
TV5	17h50 Champi...	Journal FR			Secrets d'histoire / Le duc d'Annamale		Le magicien de Chantilly		Mystères maritimes		TV5 le Journal	23h35 INSOUPCONNABLE		
D	J'ai triché la mort!	Billy			Un tout nouveau monde		Aggressions animales		Eaux troubles du crime		Grand Rire de Québec	Enchères		
VIE	ByeMaison	Idées-grandeur			ByeMaison		Medium à New York		Décore ta vie	Airoldi	Maigrir ou mourir / Bev	Enceinte trans.		
MP	Top musique	Buzz			Debat critique		Top Modèle		Skins		Maîtres tatoueurs	Bret Michaels		
MX	Relooking Star	Starmag			Les dernières 24h de...		La danse des étoiles		Smash		Le rôle ma vie	Hollywood		
VRK TV	Les mentheuses / Secret original	90210 Beverly Hills / Namaste			Grenade?		Dans le trouble		Les testeurs	Je t'ai eu!	Changement	Fan Club	Hors d'ondes	
TTF	Les Simpson	Johnny Test			La Retenue		Star Wars		Family Guy	South Park	Les Simpson	Dans l'canyon	American Dad	
RDS	17h00 Le 5 à 7				Hockey 360°		L'antichambre		LNF Football / Bears de Chicago c. 49ers de San Francisco (D)				Athlètes-force	
HISTORIA	Pawn Stars	Restauration			Profession: brocanteur		Les grands défis		Secrets de musées		Tank: Les grands combats	SecretVilles		
ARTV	L'Héritage				Visite libre		Gars, fille		22h25 Musiques boréales		Lire	Gars, fille		
EXPLORA	Grandir chez les guépards				Découverte		Ganges / Le fils des montagnes		La loi des nombres		Ganges / Le fleuve de la vie	Les guépards		
SERIES+	L.A.: Enquêtes prioritaires				Sans laisser de trace		Heartland		C.S.I.: Miami		Zoe Hart	MI-5		
Z	Baiser fatal / Un monde de Fées				Les Nerdz		Comment...fait		Ringer / Il y a sept ans...		Sales Jobs / Monteur de tours	Comment...fait		
C. SAVOIR	soirées des Grands				Les moments		Encore plus		23h10 Apostrophe		Recherche	R-V CRCCF		
EVASION	Chemins du possible / Japon				Sur le pouce / Québec		Anthony Bourdain / Maine		Dans tes yeux		Canadaarama	Sur le pouce		
TFO	Qui vient jouer / Géant				Jam		Xpression		22h20 Cinéma		Carte de visite	Milos Forman		
Cinépop	LA GUERRE DES ROSES (1989)				Danny DeVito.		SUNSHINE (1999) avec Rosemary Harris, Ralph Fiennes, William Hurt.		Arrêt cœur		23h05 15 FEVRIER 1839 (2000)			
Sécan	17h20 NOUS AVONS ACHETE UN ZOO (2011)				19h25 RETENUE (2011)		Josh Hutcherson.		True Blood		22h50 Gervais	23h20 ZOO GERVAIN	23h50 W.E. (2011)	
Planète	Planète D	Trace hommes			Entre ciel et terre		Little Marseille		Salle de nouvelles		Trace hommes	Animus		
VOX	Libre-service				Mise à jour		trucs de troc		Libre-service		Mise à jour	Caucus	Guide de l'auto	
CBC	17h00 News	Lang&O'Leary			George S.		Coronation St.		CBC News: The National		CBC News: LN	George S.	Coronation St.	
CTV (Com.)	CTV News				eTalk		The Big Bang		Castle / After Hours		CTV National	CTV News	0h05 Daily Sh.	
GBL	Evening News	Global National			E.T. Canada		Ent. Tonight		Hawaii Five-0 / Ohuna		News Final	E.T. Canada	The Talk	
TVO	Wild Kratts	Think Big			Time Team / Governor's Green		The Agenda With Steve Paikin		Alexandria: The Greatest City		The Agenda With Steve Paikin	Cinéma		
ABC	ABC 22 News	World News			TMZ		Dancing With the Stars: All Stars		Castle / After Hours		ABC 22 News	23h35 News	Jimmy Kimmel	
CBS	Channel 3 News				Evening News		Ent. Tonight		Hawaii Five-0 / Ohuna		3 News	23h35 David Letterman		
NBC	News	NBC News			Jeopardy!		Wheel Fortune		Revolution / Kashmiri		News	23h35 Tonight Show J. Leno		
FOX	Two and Half	Two and Half			The Big Bang		The Big Bang		News at 10:30		News at 10:30	The Office	Met-Mother	
PBS (33)	PBS NewsHour				This Old House		Ask-Old House		The Dust Bowl / Reaping the Whirlwind Partie 2 de 2		The Dust Bowl / Reaping the Whirlwind Partie 2 de 2	Charlie Rose		
PBS (57)	News America	Business			PBS NewsHour				Castle / After Hours		Castle / After Hours	Classic Arts		
CTV (Com.)	CTV News				eTalk		The Big Bang		White Collar / On the Fence		Flashpoint / Fault Lines	0h05 Daily Sh.		
BRavo	Criminal Minds / Plain Sight				Flashpoint / Fault Lines		The Mentalist		White Collar / As You Were		Mighty Ships	Criminal Minds		
DISCOVERY	Cash Cab	How It's Made			Daily Planet		MythBusters / Crash and Burn		Canada's Worst Driver		Mighty Ships	Junk Raiders		
HISTORY	Canadian Pickers				Meltzer's Decoded / Da Vinci		Pawn Stars		Mankind: The Story of All of Us		Canadian Pickers	Decoded		
SHOWCASE	Hawaii Five-0 / Kalele				ANNA'S STORM (2007) avec Scott Hylands, Sheree J. Wilson.		Continuum / Time's Up		NCIS / Newborn King		NCIS / Smoked	Hawaii Five-0		
TSN	SportsCentre	NFL Monday Night Countdown (D)					LNF Football / Bears de Chicago c. 49ers de San Francisco (D)					SportsCentre		
	11/19	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

## À LA TÉLÉ

### Nos choix ce soir

#### PREMIÈRE SOIRÉE À MATV

Il ne s'agit pas d'une nouvelle chaîne, mais du réseau Vox qui a changé de nom. Environ 70% de sa programmation est toujours axée sur les émissions de service. Le changement dans la continuité commence ce soir avec la quotidienne *Libre-Service*, version XXI<sup>e</sup> siècle de *Télé-Service*, mais aussi *Caucus*, une émission qui s'intéresse aux coulisses de la vie parlementaire à Québec. *Matv*, dès 17h30

#### DÉCORTIQUER L'ÉPOUVANTABLE

Dans ce documentaire produit par Arte, on a demandé à sept victimes d'inceste d'expliquer dans les détails non pas les sévices dont elles ont été victimes, mais tout le reste: les séquelles, les moyens de s'en sortir, et parfois, de pardonner. *Inceste: familles empoisonnées*, Télé-Québec, 21 h

#### DEUIL DU LUNDI 21 H

Ils sont nombreux, les fidèles téléspectateurs de cette case horaire à regarder l'une ou l'autre des séries dramatiques mettant en vedette l'actrice Hélène Florent. Ils devront faire leur deuil pendant quelque temps, car les procureurs de la couronne et les amies-colocataires-mères tirent leur révérence ce soir. *Toute la vérité*, TVA, 21 h et *La Galère*, Radio-Canada, 21 h

Amélie Gaudreau

## Moisson québécoise aux prix canadiens de musique folk

YVES BERNARD

Les artistes québécois Mes Aïeux, Sagapool, Michael Jerome Browne et Henri Godon se sont signalés samedi soir lors de la huitième édition du Gala des prix de musique folk canadienne tenue au théâtre Impérial de Saint-Jean, au Nouveau-Brunswick. Michael Jerome Browne, qui a fait paraître en 2011 l'excellent disque de blues au pluriel *The Road Is Dark*, reçoit le prix de l'artiste solo de l'année, alors qu'Henri Godon, le pseudonyme de Denis Massé des Tireux d'Roche, récolte le prix de l'album jeunesse de l'année pour ses *Chansons pour toutes sortes d'enfants*.

Le groupe Mes Aïeux, gagne pour sa part la palme de l'auteur-compositeur francophone de l'année pour son disque *À l'aube du printemps*, devant Anique Granger, Caracol et André Dédé Vander, de même que Lisa LeBlanc qui était également été nommée comme Artiste de l'année-relève, une catégorie remportée par Pharis & Jason Romero pour l'album *A Passing Glimpse*.

Le groupe Sagapool, qui a récemment gagné le Félix de l'album instrumental de l'année, avait également reçu deux mises en nomination au concours des prix folk pour l'album portant son nom. Il sort la tête haute avec le prix de l'innovation musicale, devant Sultans of String, Briga et Gadgi-Gadjo, de même que The Fretless qui s'avère toutefois le grand gagnant du Gala en récoltant le prix du groupe de l'année et celui de l'album instrumental de l'année pour *Waterbound*.

Sultans of String qui ouvrait cette année le Festival du Monde arabe, remporte la palme du meilleur groupe de musiques du monde devant le Roberto Lopez Afro-Colombian Jazz Orchestra, Zhabai Trio, Surkalén et Sagapool. Parmi les autres lauréats, signalons le Metis Fiddler Quartet, Rose Cousins, Trent Freeman, Catherine MacLellan et Gerry Taylor qui se distingue en recevant le prix du travailleur de l'ombre pour ses cinquante ans d'implication dans le milieu des musiques folk et country au Canada.

Du côté québécois, d'autres artistes québécois avaient reçu des nominations. Mentionnons Nicolas Pellerin et le Vent du nord pour le meilleur album traditionnel, de même que le Vent du nord et la Bottine souriante à titre de groupe de l'année. Le bottinien Benoît Bourque a d'ailleurs animé le gala en français et en anglais. Parmi les artistes qui y ont offert une prestation, signalons Genticorum qui a gagné deux prix folk l'an dernier, de même que l'harmoniste Mike Stevens, les chanteuses Cindy Church et Susan Crowe, le quatuor de bluegrass The Spinney Brothers et l'auteure-compositrice albertaine Cara Luft. Le gala des Prix de musique folk canadienne célèbre la musique folk sous toutes ses facettes.

Collaborateur  
Le Devoir



Le groupe Mes Aïeux



La pièce mise en scène par Frédéric Blanchette (à droite) aborde l'aliénation par le travail, la peur de l'engagement et le culte de la beauté. David Laurin (à gauche) campe l'un des quatre personnages.

FRANÇOIS PESANT LE DEVOIR

## Petites persécutions américaines

David Laurin a traduit et s'appête à jouer *L'obsession de la beauté*, de l'Américain Neil LaBute, à La Petite Licorne

CHRISTIAN SAINT-PIERRE

Aussi à l'aise dans *La pornographie des âmes* que dans *Les misérables*, David Laurin joue, chante et danse avec la même adresse, le même talent manifeste. Au Québec, les comédiens comme lui, c'est-à-dire dotés d'une polyvalence qu'on associe souvent aux interprètes new-yorkais, sont des perles rares. Diplômé du collège Lionel-Groulx en 2005, pas encore trentenaire, le jeune homme est assis dans la salle de répétition de La Petite Licorne pour nous parler de *L'obsession de la beauté*. Laurin se prononce à plusieurs titres: traducteur de la pièce de Neil LaBute, passionné de nouvelle dramaturgie états-unienne, interprète de l'un des quatre personnages et directeur artistique du LAB87, la compagnie qui produit le spectacle, son premier, mis en scène à La Petite Licorne par Frédéric Blanchette, un autre expert en dramaturgie américaine.

«J'aime beaucoup m'attaquer à des textes qui ont une oralité forte», explique celui qui après *Ceux que l'on porte*, de Andrew Dainoff, et *Farragut North*, de Beau Willimon, commence à prendre du galon comme traducteur. «Dans cette pièce, les personnages ne cessent de se couper la parole, de parler les uns par-dessus les autres. Ça

demande une certaine virtuosité de la part des acteurs. En contrepartie de ces joutes oratoires, on trouve des monologues tellement puissants, des moments de confession qui donnent accès à l'intériorité des personnages, qui nous font entrer dans leurs obsessions les plus intimes.» Profitons-en pour préciser que Anne-Elisabeth Bossé, Maude Giguère et Mathieu Quesnel complètent la distribution.

Neil LaBute, qui écrit du théâtre depuis le début des années 90, a presque toujours

Il y a beaucoup de matière à réflexion dans ce texte où il est difficile de ne pas se reconnaître

donné à voir et à entendre les rouages grinçants de la société américaine par le truchement des rapports amicaux et amoureux des trentenaires. Comme *The Shape of Things* (2001) et *Fat Pig* (2004), *Reasons To Be Pretty* (2008) explore l'obsession toute nord-américaine envers l'apparence physique. Quand Greg passe une remarque sur le visage de sa copine, on ne peut s'empêcher de penser au battement d'aile du papillon qui déclenche un cataclysme. «Ce que j'aime beaucoup», précise Laurin, «c'est que cette pièce démontre, qu'elle est vraiment divertissante, et ce, pour un vaste

public, mais qu'en même temps, pour des gens qui en veulent plus, qui ont des attentes plus grandes envers le théâtre, qui s'interrogent sur le monde dans lequel ils vivent, il y a amplement de quoi se mettre sous la dent.»

Il y a en effet beaucoup de matière à réflexion dans ce texte où il est difficile de ne pas se reconnaître. On aborde notamment l'aliénation par le travail, la peur de l'engagement, le culte de la beauté, les stéréotypes sexuels, l'influence de la télévision et le désarroi culturel qui peut régner hors des grandes villes. Le constat est sombre, mais il y a au bout du tunnel quelque chose comme une lueur.

«LaBute s'est un peu assagi avec cette pièce, estime Laurin. Il est moins cruel. On dirait qu'il essaie de trouver des pistes de solution, et même qu'il a de l'empathie pour ses personnages. D'une certaine façon, la fin est presque heureuse.»

Collaborateur  
Le Devoir

### L'OBSESSION DE LA BEAUTÉ

Texte: Neil LaBute. Traduction: David Laurin. Mise en scène: Frédéric Blanchette. Une production du LAB87 présentée à La Petite Licorne du 19 novembre au 14 décembre.

PALMARÈS DES 15<sup>ES</sup> RIDM

## Ma vie réelle et Matthew's Laws primés par le jury

ODILE TREMBLAY

Les Rencontres internationales du documentaire de Montréal (RIDM) livraient samedi soir leur palmarès. Dans la section de la compétition nationale, c'est *Ma vie réelle* du regretté Magnus Isacsson, portraits vibrants de quatre jeunes adultes de Montréal-Nord, qui a remporté la palme du meilleur long métrage, avec mention à *L'état du monde* d'Hubert Caron Guay et Rodrigue Jean, profils d'exclus sociaux.

Le nouveau prix Magnus-Isacsson pour un réalisateur canadien émergent est allé à Angad Singh Bhalla pour *Herman's House*, portrait d'un homme en cellule d'isolement, avec mention spéciale au *Prix des mots* de Julien Fréchette sur une maison d'édition en combat contre la censure.

Volet international

Dans la compétition internationale des longs métrages, le jury couronnait de son côté *Matthew's Laws* du Néerlandais Marc Schmidt captant l'univers d'un homme isolé et différent, qui reçoit aussi le prix du meilleur montage. Mention spéciale allait à *Enquête d'Emak Bakia* de l'Espagnol Oskar Alegria, sur les traces de la maison basque qui inspira le surréaliste Man Ray. Le prix de la meilleure

image dans cette section coiffa la remarquable incursion maritime *Leviathan* de Véréna Paravel et Lucien Castaing-Taylor.

*5 Broken Cameras* d'Emad Burnat et Guy Davidi, sur fond de résistance palestinienne en Cisjordanie, pour son témoignage d'humanité, a reçu le laurier du public, en plus d'être lauréat du prix des détenues attribué par quatre femmes de l'établissement de détention Joliette. Celles-ci accordaient une mention aux *Poings de la fierté* de la Québécoise Hélène Choquette.

Le prix du meilleur moyen métrage international a couronné *Argentinian Lesson* de Wojciech Staron avec mention à *Un été avec Anton* de Jasna Krajnovic et celui du meilleur court métrage à *Dusty Night* d'Ali Hazara, avec mention à *River Rites* de Ben Russell.

Melanie Shatzky et Brian M. Cassidy furent reconnus meilleur espoir Québec-Canada pour leur portrait hyper-réaliste teinté d'humour noir d'une maison de soins de santé pour retraités et handicapés, *The Patron Saints*.

Les 15<sup>es</sup> RIDM, qui ont présenté 150 films, événements et activités à Montréal, se prolongent à Québec au Cinéma Cartier avec une sélection d'œuvres, du 23 au 29 novembre.

Le Devoir



RIDM

Le film du regretté Magnus Isacsson, *Ma vie réelle*, dresse le portrait de quatre jeunes de Montréal-Nord.

## Denis Vaugeois remporte le prix Fleury-Mesplet

Le prix Fleury-Mesplet est décerné tous les ans à une personne ou à une organisation qui contribue au progrès de l'édition québécoise. Le jury a estimé que l'auteur et ancien ministre Denis Vaugeois entrait dans cette catégorie. M. Vaugeois a été l'auteur de nombreux ou-

vrages portant sur l'histoire du Québec, notamment *L'union des deux Canadas*, paru en 1962. Il a aussi occupé le rôle de ministre des Affaires culturelles pour le Parti québécois de 1978 à 1981. M. Vaugeois avait œuvré afin de développer le réseau des bibliothèques publiques. Le prix lui a été remis vendredi, dans le cadre du Salon du livre de Montréal.

Le Devoir

## Radio-Canada devant le CRTC: le financement est au cœur de l'audience

L'audience publique pour le renouvellement des licences de la Société Radio-Canada (SRC) organisée par le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) débute lundi. Le Conseil provincial du secteur des communications (CSPC), chapeauté par le Syndicat canadien de la fonction publique (SCFP), comparaitra afin d'y présenter un énoncé de principes

visant à assurer une «radio-diffusion publique saine» au Canada. La loi oblige notamment Radio-Canada à offrir des services dans les deux langues officielles, et ce, partout au pays, à la télévision comme à la radio. Or, de l'avis de Richard Labelle, président du CPSC, il est très difficile pour le diffuseur public de remplir son mandat, inchangé, avec un budget qui ne cesse d'être réduit. «On peut demander à la SRC d'ouvrir des stations dans des marchés où on sait que ce n'est pas la rentabilité qui compte, par exemple. On ne demanderait pas ça à un diffuseur privé.»

La Presse canadienne

### CONCERTS CLASSIQUES

## Démonstration de force

### DIMANCHES EN MUSIQUE

*Mercurio: Triptyque. Beethoven: Triple Concerto. Chostakovitch: Symphonie n° 12. Jonathan Crow (violin), Shauna Rolston (violoncelle), André Laplante (piano), Orchestre symphonique de Toronto, Peter Oundjian. Maison symphonique de Montréal, dimanche 18 novembre 2012.*

CHRISTOPHE HUSS

Cette première visite de l'Orchestre symphonique de Toronto (TSO) à la Maison symphonique de Montréal restera mémorable, dans plusieurs sens du terme. Il était intéressant d'aller l'écouter, car malgré une présence médiatique et une reconnaissance publique moindres, dans les milieux musicaux internationaux, sa cote est en nette hausse et sa réputation musicale égale désormais (voire dépasse, pour certains!) celle de l'OSM.

Peter Oundjian avait choisi une œuvre tonitruante, la 12<sup>e</sup> *Symphonie* de Chostakovitch, pour le démontrer avec force. Le chef est heureusement plus doué avec la baguette qu'avec un stylo. Dans sa présentation du programme il parle d'«une œuvre quelque peu négligée, tombant entre celle qui a été redécouverte récemment — la 11<sup>e</sup> — et la spectaculaire Treizième». La 11<sup>e</sup> redécouverte et la 13<sup>e</sup>, spectaculaire (alors qu'elle est cynique, désabusée et morbide)? Il faut le lire pour le croire.

Comment quelqu'un qui décèle Chostakovitch de manière aussi simpliste peut-il diriger sa musique? Eh bien, en soignant un son d'une grande plénitude et en dosant scrupuleusement ses crescendo. Le rouleau compresseur sonore remplace les cris et les grincements de dents, comme chez Mark Wigglesworth (BIS) au disque. L'approche est légitime, car, de toute

manière, les cuivres du TSO (pas plus que ceux de l'OSM) n'ont pas de quoi colorer ces nuances *espressivo*, synonymes, en Russie de sons vibrés. Mais, au final, la 12<sup>e</sup> de Chostakovitch ne peut donner que ce qu'elle a: une rengaine et beaucoup de bruit.

### Pierre Mercure au menu

L'un des plus beaux atouts du TSO, c'est son discernement dans la défense du meilleur de la musique... québécoise! L'Orchestre qui a créé la 5<sup>e</sup> *Symphonie* de Jacques Hétu a joué hier *Triptyque* de Pierre Mercure 1959, une composition de haute qualité que l'OSM devrait jouer régulièrement et pourrait défendre en tournée.

Il y avait aussi, hélas, au programme le *Triple Concerto* de Beethoven, un casse-gueule de première. Parfois c'est le pianiste qui joue trop fort, souvent c'est le violoniste qui n'a pas pris la chose au sérieux. Rarement le naufrage incombe au violoncelliste, mais quand celui-ci s'appelle Shauna Rolston, rien n'est impossible. Cette dame est assurément l'un des plus médiocres musiciens à avoir foulé la scène de la Maison symphonique: le son est moche, la justesse médiocre, le style épouvantablement geignard. On espère aussi que M<sup>me</sup> Rolston, qui professe à Toronto, enseigne à ses élèves les fondements de la musique: une nuance *pianissimo* n'est pas une absence de son, mais requiert matière et énergie. L'hiatus avec ses partenaires dans la *Finale* était gênant.

Chapeau à Jonathan Crow, à André Laplante et à Peter Oundjian d'avoir maintenu le cap, mais présenter le *Triple* de Beethoven en tournée est un pari perdant.

Le Devoir